

Les titres

*publicité,
invite ou
imposture?*

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale

Il y a autant de mystère et de tricherie derrière un titre de roman ou de livre de poésie qu'à l'intérieur d'un chapeau de prestidigitateur... Le choix d'un titre qui marque, choque ou séduit est un art difficile qui peut conditionner la carrière d'un livre, devenir un slogan, une expression populaire qu'on utilise parfois sans même avoir lu l'ouvrage en question ! Premier contact entre le livre et le lecteur éventuel, les quelques mots imprimés en couverture sont en fait de perfides agents publicitaires muets qui semblent dire : *Approche-toi, cher lecteur, ouvre-moi, achète-moi, tu ne peux pas le regretter !*

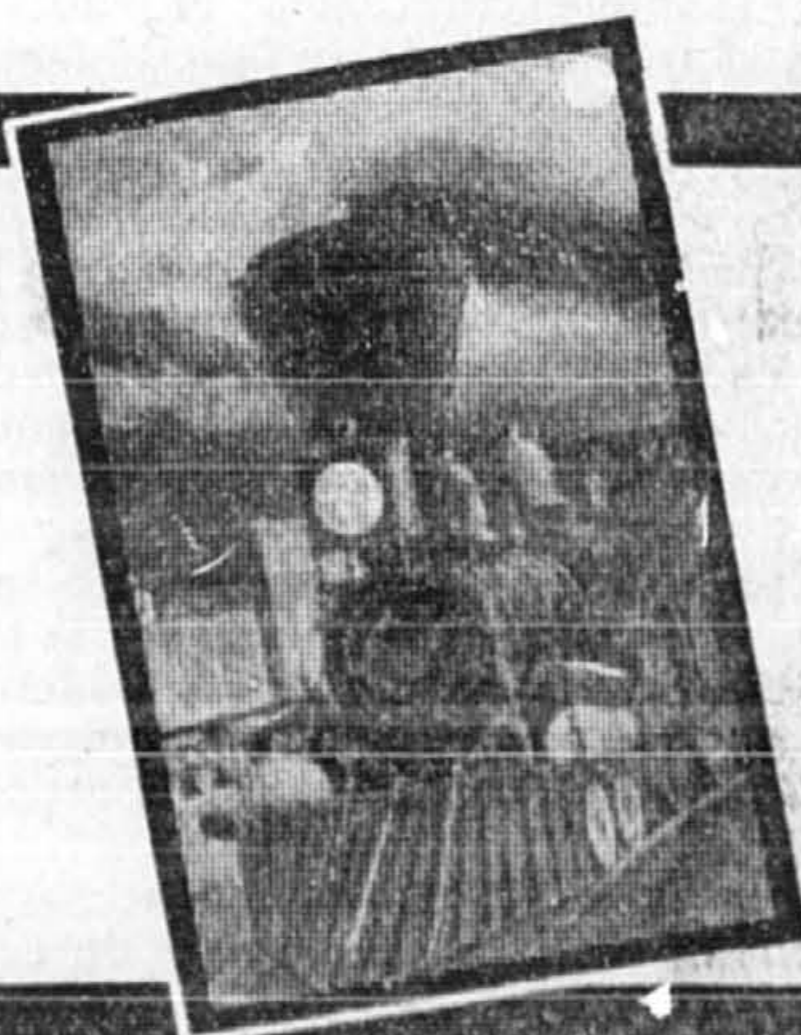
Slogan publicitaire pour certains, « essence du contenu du livre » selon l'éditeur-écrivain André Vanasse, invitation à la lecture et au rêve pour d'autres, le titre a une importance capitale dans l'alchimie secrète qui fait la magie et le succès d'un livre. C'est d'une certaine manière la carte de visite d'un auteur inconnu.

Ce qui explique que le choix du titre est l'objet d'attentions particulières de la part des auteurs et des éditeurs.

« Le choix des titres est pour moi une véritable souffrance », avoue André Vanasse qui préside aux destinées des éditions XYZ.

Voir **TITRES** en B 2

Graphisme et illustration Steve Adams



Pierre Lexert

Grand Prix de l'Académie française 1996
(Rayonnement de la Langue et de la Littérature)

Le dévoiement
et autres nouvelles
(par endroits, inconvenantes)

Tout
simplement
génial!

Stanké

Livres

Publicité, invite ou imposture?

TITRES / Suite de la page B 1

« Bien souvent l'auteur en suggère un et dans 60 % des cas, nous le conservons, sinon je fais des propositions que nous testons auprès des membres du comité de lecture pour voir si elles fonctionnent. Mais au final, c'est l'auteur qui approuve. Il est propriétaire de son oeuvre comme de son titre. »

Il est d'ailleurs arrivé à André Vanasse d'accepter un titre avec lequel il n'était pas d'accord face à l'intransigeance d'un auteur. *Betsi Larousse ou l'ineffable éccité de la loure*, titre pour le moins hermétique et à rallonge de l'avant-dernier roman de Louis Hamelin, avait de quoi laisser de marbre plus d'un lecteur hésitant.

« Nous en avons beaucoup discuté avec Louis, se souvient André Vanasse. Je lui ai dit : choisir un titre comme ça, ce n'est pas la meilleure façon d'agrandir ton bassin de lecteurs comme tu le désires. Un titre aussi hermétique, ça semble conseiller : ne me lisez pas ! » Malgré ces arguments, Louis Hamelin a tenu à conserver son sous-titre alambiqué — que les lecteurs ont d'ailleurs bien vite oublié.

La littérature québécoise a connu

des titres plus heureux, qui contredisent les lois du marketing éditorial, lequel semble abhorner les titres trop longs, supposément difficiles à retenir par le lecteur.

Pas de règle

« C'est faux. Il n'y a pas de règle. Un titre court et banal n'est pas forcément meilleur qu'un titre long plein de mystère et de poésie », soutient la libraire Françoise Careil. Le succès phénoménal du premier roman-choc de Dany Laferrière lui donne raison. Au palmarès des titres qui ont marqué la mémoire des lecteurs québécois le fameux *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* arrive en tête. Il nous semble aujourd'hui tellement entré dans le vocabulaire familier qu'on n' imagine pas que ce livre, un brin provocateur, aurait pu porter un autre titre.

Pourtant Jacques Lanctôt, alors éditeur chez VLB, se souvient qu'il a été surpris quand il a reçu le manuscrit de Laferrière : « J'ai hésité avant d'accepter ce titre, j'avais un peu peur qu'on nous accuse de racisme. D'ailleurs, à la sortie du livre, la communauté haïtienne a mal réagi à ce titre. »

Avant d'opter pour ce titre en forme de kama-sutra de la négritu-

de, Dany Laferrière avait pensé intituler son roman, *Paradis du dragueur nègre*, titre du livre écrit par le narrateur de son roman.

« J'ai toujours choisi moi-même les titres de mes livres. Souvent ils se sont imposés dès le début. J'ai choisi *Comment faire l'amour...* pour son côté ludique, pas prétentieux et populaire. C'est un clin d'oeil malicieux à ces livres pratiques du style *Comment décorer son grenier...* Je voulais que ce soit le contraire d'un titre littéraire, trop figé, à la française », explique-t-il au téléphone de sa résidence floridienne.

Succès au Québec mais aussi à l'étranger, le livre a donné lieu à des traductions surprenantes. Ainsi en néerlandais, le titre est devenu : *Comment faire l'amour avec un nègre sans devenir noir*. « Je trouve ça presque meilleur que l'original », reconnaît l'auteur haïtien le plus célèbre du Québec dont le plus récent roman qui vient de paraître chez Lanctôt s'intitule *La Chair du maître*.

Son traducteur, le romancier David Homel, connaît lui aussi le titre de ses romans avant de commencer à écrire : « En travaillant je me le répète comme un mantra pour me donner du courage », me raconte-t-il atablé dans un bistrot de la rue Saint Denis. Auteur américain dont

les oeuvres sont d'abord publiées en anglais, il préfère le titre de la traduction française de son roman le plus récent, *Un singe à Moscou* publié chez Leméac / Actes Sud.

« Pour l'édition originale, j'avais proposé *The Monkey of Leninsky Prospect*, (le singe de la perspective Lénine) mais mon éditeur américain n'a pas voulu ; il m'a dit que les gens n'arriveraient pas à le prononcer. On a beaucoup discuté, finalement j'ai capitulé et j'ai accepté comme titre le prénom des deux personnages principaux de mon roman, *Sonia and Jack*. Mais je préfère le titre français. Au moment de la traduction j'ai insisté auprès d'Actes Sud pour garder mon singe et j'ai gagné. » Selon l'auteur de cet autre roman au titre étonnant, *Il pleut des rats*, « un titre est comme un slogan publicitaire qui doit surprendre. Il ne faut pas que ce soit abstrait, j'aime les titres qui swingent. »

Pas facile

« Le choix n'est jamais facile. Soit cela vient tout de suite, soit c'est long et difficile. Alors on s'y met tous, l'auteur, l'équipe éditoriale et commerciale », affirme Jean Bernier, directeur littéraire des éditions du Boréal. « Chez nous, nous

ne privilégions pas une approche mercantile mais plutôt une approche esthétique pour trouver quelque chose qui sonne bien et corresponde vraiment à l'univers de l'auteur. » Ce qui n'est pas toujours facile. Si les éditeurs préfèrent oublier leurs « mauvais » titres, ils sont particulièrement fiers de ceux qui sonnent juste et dont les lecteurs se souviennent des années après : « Quand Monique Proulx nous a proposé *Homme invisible à la fenêtre*, on a beaucoup hésité pour ce titre. Heureusement elle a insisté et nous a convaincus, car c'est tout à fait le titre qui convient à son beau roman. »

Des années après, Jacques Lanctôt se souvient que bien des lecteurs ont été déçus par le livre de mémoires de l'ancien ministre péquiste Claude Charon publié chez VLB : « On a décidé d'appeler ça *Désobéir*, titre ambigu. Les gens ont cru que ce titre faisait référence à son affaire de vol chez Eaton, certains ont acheté le livre pour cela sur la foi du titre qui était un brin mensonger. »

De quoi donner raison à Balzac qui prétend que « les titres des livres sont souvent d'effrontés imposteurs ».

Qu'est-ce qu'un bon titre?

Quatre libraires répondent

Propos recueillis par
ACHMY HALLEY, collaboration spéciale

J.-F. CHÉTELAT
Librairie Gallimard

« À mon avis, la première qualité d'un titre c'est d'être intrigant. Il doit forcer le client à ouvrir le livre pour en savoir plus comme, par exemple, *Descartes et le cannabis* de Frédéric Pagès. Un autre titre fort qui a généré des ventes par lui-même c'est *Pourquoi j'ai mangé mon père* de Roy Lewis, mais ces cas sont plutôt rares. Une autre qualité d'un bon titre, après l'effet de surprise, ce sont les mondes qu'il peut nous révéler. Personnellement j'aime quand derrière un titre, je sens tout un monde qui grouille, plein de potentialités, j'apprécie un titre qui ouvre des horizons. Il est plus facile de définir un mauvais titre, c'est-à-dire un titre abstrait, plein de clichés, quelque chose de trop prévisible qui pourrait convenir à plusieurs livres. Un exemple ? *Et la force d'aimer*, le roman le plus récent de Yann Queffelec qui est par excellence un titre cliché digne des romans à l'eau de rose. »

RENÉ VAILLANCOURT
Librairie Champigny

« Selon moi un bon titre doit contenir quelque chose de mysté-

rieux, une interrogation ou promettre quelque chose d'extraordinaire, d'inconnu. Je pense au titre d'un roman policier publié aux éditions du Rocher : *Le Saut périlleux du grain de sable* de Gilbert Mèrague. Tout de suite j'ai voulu savoir ce que ça pouvait être. Un autre titre qui a beaucoup intrigué nos clients récemment c'est *Lila dit ça* du mystérieux Chimo. En voyant le titre les gens ont envie de savoir qu'est-ce qu'elle dit cette Lila. Les titres qui fonctionnent bien sont ceux qui ont un côté ludique, qui jouent sur les mots ou les images. Mais il n'y a pas de règle établie. Il est faux de dire que les gens ne se souviennent pas d'un titre long. Si le livre les intéresse, ils s'en rappellent. Mais il arrive souvent que les clients déforment les titres de manière plus ou moins amusante. Nous notons d'ailleurs tous ces accidents de titre dans une sorte de bêtisier. Il est arrivé plusieurs fois qu'on nous demande *Boule de Juif* de Maupassant ou encore *Viol de nuit* de Saint-Exupéry ! Preuve que même les classiques prêtent à confusion. »

PIERRE ROY
Librairie Garneau,
complexe Desjardins

« Je trouve ça très difficile de répondre à votre question. Un bon titre, on pourrait dire que c'est quel-

que chose qui attire l'attention des clients quand ils le voient pour la première fois dans une librairie. Ça peut être quelque chose qui va nous faire nous poser une question sur ce qu'il y a à l'intérieur du livre. Par exemple, nous avons en ce moment sur nos rayons un livre japonais : *Arrachez les bourgeois, tirez sur les enfants!* C'est un titre qui surprend, qui peut choquer. Les gens qui tombent dessus vont sûrement le prendre pour savoir de quoi il s'agit. Mais il n'est pas toujours vrai de dire qu'un bon titre peut faire vendre un livre. Ça peut aider un auteur méconnu qui aura un titre accrocheur. Mais des auteurs populaires comme Mary Higgins Clark n'ont pas forcément de bons titres. *Merry Christmas, Joyeux Noël*, son titre le plus récent, est très ordinaire mais c'est un de nos best-sellers de l'hiver. »

FRANÇOISE CAREIL
Librairie du Square

« Il n'y a pas de règle pour définir un bon titre. Je peux seulement vous dire quels titres j'aime et ceux qui me semblent plus maladroits. Un beau titre pour moi doit avoir un aspect poétique, une musique dont on se souvient comme *L'Insoutenable Légèreté de l'être* de Kundera. Ce que je n'aime pas, ce sont ces titres génériques qu'on voit pourtant



Jean-François Chételat, chez Gallimard

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

partout : *Ma vie, Mémoires, Carnet de voyages...* On constate souvent que les clients ne se souviennent pas des titres, qu'ils les déforment, mais cela n'a aucun rapport avec la qualité supposée du titre. Par exemple, il y a un livre de psychologie populaire qui se vend très bien malgré son titre qui n'est pas très bon : *Le Chemin le moins fréquenté*

de Scott Beck. On me demande souvent si j'ai *La Route qu'on prend jamais...* Quelquefois d'ailleurs les erreurs sur les titres sont révélatrices. Une fois, un monsieur recherchait un autre titre de psychologie populaire qui marche bien : *Ces femmes qui aiment trop*. En fait il m'a demandé : *Ces femmes qui ne savent pas aimer!* »

CLAIRS ET
INFAILLIBLES

LES VERBES LOGIQUES 12,95 \$

LES VERBES LOGIQUES CD-ROM Windows 24,95 \$

LE GUIDE DE LA PONCTUATION 12,95 \$

L'ÉDITEUR DE L'AN 2000

Les Éditions LOGIQUES

En vente partout • Distribution exclusive: LOGIDISQUE inc.

Tél.: (514) 933-2725 • Fax: (514) 933-2182 • logiques@cam.org • http://www.logiques.com

Avez-vous lu
Intermittences du coeur?

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale

L'histoire de la littérature est pleine d'anecdotes concernant des titres bizarres, d'autres qui n'ont, fort heureusement, jamais dépassé le stade du manuscrit, de titres traduits qui disent le contraire du titre original (*Too Late* de Stephen Dixon est devenu *Jamais trop tard* en français !), voire qui n'ont aucun rapport tel *Cathedral* de Raymond Carver transformé dans son édition française en *Les Vitamines du bonheur*.

Les titres ont des raisons que le bon sens ignore. Vous avez sans doute lu sans le savoir *Intermittences*

du coeur. Non, ce n'est pas un vulgaire roman à l'eau de rose mais le titre auquel avait d'abord pensé Marcel Proust pour sa sublime *Recherche du temps perdu*. Il avait d'ailleurs songé à baptiser *Les Colombes poignardées*, en référence à une espèce d'oiseau à la gorge rouge. À l'ombre des jeunes filles en fleur, nous apprend Pietro Citati dans la biographie qu'il vient de consacrer au plus célèbre amateur de madeleines (*La Colombe poignardée, Proust et la recherche*, Gallimard).

Titre variable

Contrairement à ce que l'on croit un titre n'est pas définitif. Ainsi Frédéric Dard, alias San Antonio, dont les titres sont sans doute les plus étonnants des lettres françaises, a publié dans les années soixante un roman au titre malvenu, *Les Nouveaux Mystères de Paris* (en référence au chef-d'oeuvre d'Eugène Sue) qui fut un bide en librairie.

Trente ans plus tard, il a réédité le même livre sous un titre plus dans sa veine (*Mausolée pour une garce*, 1995) s'assurant le succès populaire habituel.

On se souvient également que le célèbre *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, de Ken Kesey, est d'abord paru en France, chez Stock, sous le titre calamiteux de *Machine à brouillard* qui n'a guère attiré de lecteurs.

Il eût fallu attendre le succès du film de Milos Forman pour que le roman soit republié sous le même titre que le film et devienne un best-seller.

En traduction

Les alicés de la traduction laissent parfois le lecteur songeur. On compte actuellement en France pas moins de cinq versions différentes du titre du fameux roman d'Emily Brontë, *Wuthering Heights*.

Outre la version « officielle » intitulée *Les Hauts de Hurlevent*, on a le choix entre *Hurlevent* (Folio et Pocket), *Hurlevent des monts* (GF Flammarion), *Les Hauteurs tourmentées* (Slatkine) et *Hurlemont* (Garnier). D'ailleurs l'héritier du traducteur des *Hauts de Hurlevent* s'en est mêlé. La justice française a condamné les éditions Pocket, seul éditeur poursuivi, à suspendre l'exploitation du titre prétextant une contrefaçon.

Car en France comme au Canada, un titre comme l'oeuvre qu'il caractérise est protégé par la loi. « Il faut que celui-ci soit original et distinctif selon l'article 2 de la Loi sur le droit d'auteur », souligne le juriste François Coderre, du Secrétariat de la propriété intellectuelle.

Chers auteurs, ne vous avisez donc pas d'intituler votre prochain livre *L'Homme rapaillé* ou *Les Fleurs du mal*, c'est déjà pris.

Librairie Garneau

Venez rencontrer

DOMINIQUE DEMERS

POUR SON ROMAN

MAÏNA

19,95 \$

15,95 \$

LE VENDREDI 9 MAI DE 19h À 21h

8,95 \$

6,95 \$

Éditions Québec/Amérique

Prix en vigueur jusqu'au 8 juin 1997

Pfance Versailles

7275, rue Sherbrooke Est

Tél.: (514) 351-0350 Téléc.: (514) 351-0351

Livres

Anne Hébert nous écrit le monde

GILLES TOUPIN

Chez Anne Hébert, il y a un univers poétique qui vient tout droit de l'enfance; il y a des palais, des gardes, des anges et même des chevaux du roi. Mais en même temps, comme si cet imaginaire ne pouvait s'épanouir sans sa contrepartie, il y a aussi cet autre registre qui vient en extraire toute la puissance symbolique, celui de la vieillesse, de la douteur, du mal, de la mort.

Les vingt-cinq «*Poèmes pour la main gauche*» que vient de publier cette grande dame de la littérature québécoise — autant de bijoux ciselés dans le mystère de la vie — viennent renforcer et polir ce que nous avaient donné «*Le Tombeau des rois*» (1953), «*Mystère de la parole*» (1960) et «*Le jour n'a d'égal que la nuit*» (1992). Entre les textes d'il y a quarante ans et ceux d'aujourd'hui, le temps a permis le passage vers une plus grande sobriété, vers un art dépouillé, réduit à l'essentiel.

Les angoisses et les éblouissements face au monde sont les mêmes mais ils ont été apprivoisés, moulés à la sagesse que leur a con-

férée une langue de plus en plus puissante.

Ah! ce que les mots ont de résonnance et de force latente chez Anne Hébert. Voyez ce magnifique poème intitulé «*Marée basse*»: «*Au grand étalage du bord de mer / Parmi l'algue et le goémon / Les mots sont arrivés en nombre pressé*».

Ces mots «*sont rejetés par la vague*» sur «*le sable gris*», ils sont des «*fruits de mer captifs*», donc précieux, «*dégoulinant de naissance amère*», rappelant l'enfance douloureuse de la parole. Mais quelle puissance infinie n'ont-ils pas ces mots? Ils ont une «*âme secrète et dure*» qui «*projette des lueurs vagues*».

L'âme des mots, nous dit le poète, nous, est remise «*sans mode d'emploi*». À lui d'en extraire le suc, d'en maîtriser l'alchimie, de résister à la facilité de l'apprenti sorcier pour parcourir toutes les étapes initiatiques qui mènent à la parole véritable. Ce poème est le miroir des autres poèmes de ce recueil, l'art poétique d'un écrivain qui a atteint le degré ultime de la connaissance de son art.

Autre splendeur récurrente de ce recueil, celui des dédoublements qui prennent diverses formes. Ces

poèmes de la main gauche s'opposent à ceux de la main droite; ils en sont l'opposé ou le double inversé comme un reflet dans un miroir. Ces dédoublements sont étonnants, permanents. «*Je pleure si loin de moi*», écrit Anne Hébert comme autrefois les pas de son cousin Saint-Denys Garneau mar-chaient en joie à côté de lui. «*Mon ombre s'impatiente derrière moi*», écrit-elle encore, «*désirant*

prendre ma place depuis longtemps». Plus loin dans un texte intitulé «*Mon ombre et moi*», elle affirme que ses mains ne sont plus avec cette ombre. Comment ne pas faire le rapprochement avec le poème qui suit et qui a pour titre «*Vais-je mourir*»: «*Vais-je mourir / Maintes et maintes fois / Au fil des jours et des nuits / La vague toujours recommencée / Et le cri des grands morts crucifiés / Tout*



Anne Hébert. L'illustration de son livre, en page cahier, est de Richard Lacroix.

comme mon oreille / Comme marée d'équinoxe / Tendre appel à la surface des eaux.»

Enfin, les «*Poèmes pour la main gauche*» ont ceci de singulier que, malgré le parcours intérieur et intime dont ils témoignent, ils sont un regard majestueux et lucide sur le monde dans lequel nous vivons. Anne Hébert nous parle de choses aussi ravissantes que «*Le carefour de Bucy*» ou «*Les petites gares à la retraite/ Roses et violettes comme des bouquets fanés*». Mais elle nous raconte aussi «*Les grands lys blancs*» ou «*L'origine du monde*», relativisant notre humaine nature avec la plus grande modestie, la fin du monde ayant eu lieu et la terre ayant été «*lâchée dans l'espace nu parmi les astres consumés*», «*encore fumante à l'horizon comme une bougie soufflée.*»

Tout est si immense, si riche, tout cela nous parle avec tant de savoir et de profondeur, tout cela nous dit tant, qu'il ne faut pas seulement lire ces poèmes mais les lire et les relire avec la plus grande dévotion.

POÈMES POUR LA MAIN GAUCHE, Anne Hébert, éditions Borel, Montréal, 1997, 62 pages, 15,95 \$.

Eduardo Manet, homme d'exils

RÉGINALD MARTEL

Eduardo Manet, lauréat du prix Interallié pour *Rhapsodie cubaine* (Grasset, 1996), a participé à la récente Rencontre québécoise internationale des écrivains dont le thème était: écrire l'amour.

Le dramaturge et romancier né à Cuba en 1933 a quitté son île sous la dictature de Batista, il y est revenu au moment où Fidel Castro entra à La Havane, il en est reparti quand le sauveur du peuple s'est fait dictateur à son tour.

La politique, pas tout de suite. Quelques mots d'abord sur l'amour, sur la place qu'il occupe à Cuba et dans la Caraïbe.

«*Ah! l'amour! Tout part de là, c'est le lieu parfait: le soleil, la mer, la beauté des femmes et des hommes. Quand je suis revenu à Cuba, en janvier 1960, j'ai retrouvé la chaleur, les odeurs, une force*

sensuelle brutale, tellurique. L'amour, oui, en poésie et aussi dans le roman. Moi, tous mes livres parlent de l'amour. Pour nous de la Caraïbe, c'est une évidence tellement forte que nous n'y songeons même pas.

— *Quand vous avez quitté la première fois, vous auriez pu aller aux États-Unis, même s'ils étaient les alliés de Batista. Pourquoi l'Europe?*

— *Enfant, j'adorais la culture américaine, mais je suis devenu anti-impérialiste et révolutionnaire. J'ai en effet choisi l'Europe, même si j'avais une bourse pour étudier à Yale. Pas l'Espagne, parce que j'étais antifranquiste et que je n'aurais pas voulu faire ça à mon parrain.*

— *Votre parrain?*
— *Un ami de mon père et mon ami, poète, communiste et basque. Et catholique! C'est lui qui a insisté pour que je sois baptisé.*

— *Entre 1950 et 1960, vous n'avez fait aucune visite à Cuba?*

— *Cuba m'habitait quand même, ce que j'allais exprimer dans mes romans. Cuba, si j'ose dire, c'est mon fonds de commerce. J'ai voulu rendre hommage à ceux qui m'avaient formé.*

— *Quand Fidel a pris le pouvoir, on m'a invité à rentrer. Je me suis occupé de théâtre, comme directeur du Centre dramatique cubain, et de cinéma, comme réalisateur et scénariste.*

— *Quelques années plus tard, le régime vous a paru moins séduisant...*

— *En 1965, j'ai commencé à me poser des questions sur l'organisation monolithique que Fidel voulait. Au début, les mouvements révolutionnaires étaient multiples. J'ai vu qu'on commençait à persécuter les intellectuels, j'ai vu qu'on mettait des adversaires en prison.*

— *Un poète, Humberto Padilla, a été emprisonné. Non pas parce qu'il était contre la révolution, mais parce qu'il parlait trop librement. Ça a fait une bagarre interna-*

tionale. Sartre et Beauvoir ont été les premiers à demander sa libération. Ce fut là la première rupture des intellectuels occidentaux de gauche, non pas avec la révolution, mais avec le gouvernement cubain.

— *Malgré mon travail qui était passionnant, j'ai quitté encore. Ça a été très dur.*

— *Deuxième exil, puis troisième exil, puisque vous avez décidé d'écrire en français, et non en espagnol.*

— *Quand j'ai quitté la première fois, pour être sûr de ne pas revenir, j'ai décidé d'épouser une étrangère et d'apprendre une autre langue. Comme j'étais en France, j'ai épousé une Française et j'ai appris le français. Il le fallait: quand j'écrivais en espagnol, je subissais une influence trop forte de Federico Garcia Lorca. Samuel Beckett m'a dit un jour de ne pas m'en faire, que lui avait choisi le français pour se libérer de James Joyce.*

— *Je me considère encore et toujours comme un écrivain latino-américain, qui écrit en français.*

— *On parle volontiers d'une littérature latino-américaine. C'est comme s'il n'existait pas de littératures nationales.*

— *L'histoire explique cela. La littérature du temps des colonies était espagnole. Plus tard, des écrivains de tout le continent ont voulu récupérer les variantes régionales de l'espagnol parlé en Amérique latine, pour pouvoir être lus partout. Ce fut une lutte très angoissante, qui s'est terminée dans les années vingt avec la diffusion des idées marxistes-léninistes. Il fallait cela pour sortir de la domination coloniale.*

— *Les livres écrits en espagnol sud-américain, ils ont des lecteurs?*

— *Bien peu. Il y a les élites... Songez à Mario Vargas Llosa. Au Pérou, si on devient poète, on s'exile. Et si on a du succès en Europe, on revient au pays. Si l'opiniâtreté est moins forte que le talent, on revient aussi, mais pour devenir restaurateur ou homme d'affaires ou avocat à Lima. Et c'est vrai pour toute l'Amérique latine.»*

Libre Expression

C'ÉTAIT AUSSI EN 1967

Monica «la mitraille» entrain dans la légende le 19 septembre 1967. La jeune femme décédait à l'âge de 27 ans. Journaliste et romancier, GEORGES-HÉBERT GERMAIN reconstitue le destin de cette enfant du



Red Light. Ce faisant, il ressuscite un visage oublié de Montréal.

Souvenirs de Monica: le best-seller du printemps 1997.



Souvenirs de Monica de GEORGES-HÉBERT GERMAIN 383 pages 24,95 \$

«*L'auteur rassasie à la fois les lecteurs les plus exigeants et le vaste public.*»
Pierre Cayouette, *Le Devoir*

«*C'est la vie de la jeune femme... mais plus encore celle de cette sous-société, que raconte le journaliste et auteur.*»
Mario Roy, *La Presse*

«*Dès les premières pages, on n'a plus envie de lâcher le livre.*»
Carmen Montessuit, *Le Journal de Montréal*

«*... un portrait à saveur de roman.*»
Martin Francoeur, *Le Nouvelliste*

Éditions Libre Expression • 2016, rue Saint-Hubert Montréal H2L 3Z5

À l'occasion de la fête des Mères, offrez un livre!

Dominique Demers
En tête des best-sellers!

DOMINIQUE DEMERS



Maina

Maryse Rouy
La suite attendue d'Azalais ou La Vie courtoise

Guilhèm ou les Enfances d'un chevalier 336 pages • 21,95 \$

Marc Fisher
Le nouveau Marc Fisher!

Le Livre de ma femme ou la Confusion amoureuse 208 pages • 19,95 \$

Yves Jasmin
La petite histoire d'Expo 67 L'exposition universelle de Montréal comme vous ne l'avez jamais vue!



464 pages • 24,95 \$

Solange Monette
Le Nouveau Dictionnaire des aliments 640 pages • 29,95 \$

En vente chez votre libraire!

QUÉBEC / AMÉRIQUE

Livres

La violence, les sicaires, la mort

TOUT EN LISANT



Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

La littérature nous réserve parfois de grandes et bonnes surprises comme celle dont je veux vous parler aujourd'hui. Parce que je n'y tiens plus, que ça fait trois semaines que je me promène à Medellín, Colombie, capitale mondiale de la drogue, de la pauvreté, du gangstérisme international, du crime, de l'argent sale (mais bien blanchi) et de tout ce que le monde contient de mauvais.

Citation: « Les pauvres fabriquent encore plus de pauvres, la misère plus de misère, et plus il y a de misère plus il y a d'assassins, et plus il y a d'assassins plus il y a de morts. C'est la loi de Medellín, qui régira dorénavant la planète Terre. Prenez-en note. »

Ce livre s'intitule *La Vierge des tueurs*. Il est de Fernando Vallejo, et il constitue un événement littéraire de première grandeur.

Souvenons-nous: il y a quelques années, la littérature latino-américaine éclata, éclatante, avec Garcia Marquez, *Cent ans de solitude*, qui nous fit cadeau de ce que l'on appela le « réalisme magique ». C'est

fini. On en avait tous pris note. Ce fut à la limite poétique, parce que fantaisiste, baroque, et tellement intéressant n'est-ce pas, cela semblait un peu hors du réel, surréaliste, je répète: à la limite, cela ne nous concernait pas. Pas trop, trop.

Vallejo est colombien, il est né à Medellín, et s'il n'en est pas mort, c'est qu'il s'est enfui en Italie, puis au Mexique où il vit toujours. C'est lui qui nous emmène en promenade dans cette capitale de la Mort. Un voyage au bout de la nuit, comme l'autre, Céline, auquel on pense en lisant, tout le long, tout le temps. Un voyage sans romantisme, un voyage sans pitié.

Un certain Fernando (mais son nom ne sera prononcé qu'une seule fois) qui se prétend âgé, grammairien, athée et homosexuel, rencontre un sicaire, l'adopte et l'aime éperdument, le suit, le perd, en trouve bientôt un autre qu'il perdra aussi.

Les sicaires, à Medellín, ce sont des enfants ou de jeunes garçons de douze, quinze, dix-sept ans, qui tuent sur commande et se font tuer. Ils portent trois scapulaires: un au cou, un autre à l'avant-bras, un autre à la cheville, et c'est pour qu'on leur donne l'affaire, qu'ils ne ratent pas la cible, et qu'on les paie.

Des sicaires, il y en a de toutes sortes, et même de miraculés. Comme celui qu'on appelle Le Défunt. « Ainsi nommé parce que dans une salle de billard on lui avait balancé une giclée de plombs et planté quatre balles et il était mort mais non: alors que ses potes se saoulaient à la veillée funèbre et lui chantaient en trio *Humble Tombeau* accrochés à son cercueil, ils ont fait tomber celui-ci, qui s'est ouvert en tombant, et en s'ouvrant a laissé sortir le mort: Le Défunt, tout pâle, tout pâle... »

Le sicaire de Fernando se nomme Alexis. Le narrateur l'appelle l'Ange Exterminateur.

Voici donc l'argument, l'histoire romanesque — mais elle n'a de romanesque que le nom commun, commode pour le lecteur toujours avide de contes à dormir en lisant. C'est une histoire vraie parce qu'elle est celle de la planète Terre. Ou qu'elle le sera bientôt. On en prend note.

Toute la violence du monde, représentée par les enfants martyrs de Medellín. Citation: « Mes concitoyens sont affectés d'une vilénie congénitale. C'est une race envieu-

se, vaniteuse, venimeuse, insincère, malfaisante, malhonnête: le fléau humain dans sa pire bassesse. La solution pour en finir avec la jeunesse délinquante? Exterminez les enfants. »

Une ville couverte d'églises, dans lesquelles on trafique la drogue. On y prie continuellement une foule de Vierges et de saints. Puis on continue la promenade, d'un meurtre à l'autre, au son de la musique sauvage qui résonne partout, partout, partout.

Un chauffeur de taxi refuse de baisser le son de sa radio, qui agace le narrateur. Alexis lui envoie une balle dans la nuque. Les équipes d'enlèvement des morts viendront nettoyer.

Dans la montagne où sont les quartiers « populaires », il y a un ravin où ne poussent plus quelques bananiers séchés. Un écriteau: *Interdit de jeter des cadavres*. Les oiseaux charognards, qui ne savent pas lire, ne se laissent pas impressionner.

L'ombre du patron Escobar, et l'ombre du Gouvernement à ses ordres, et l'ombre de l'Église pourrie, et l'ombre de la police corrompue... cela fait beaucoup d'ombres pour des nuits qui sont celles de la Mort.

Mais le petit Alexis, l'Ange Exterminateur, le super-armé, le pistolet toujours prêt, ne sera pas capable d'achever un pauvre chien moribond, au fond d'un fossé. On a ses bontés secrètes, on a ses pitiés, des pitiés de pauvre.

Ils sont rares, les livres comme celui-ci. Nous vous le demandons, en vérité: si vous en rencontrez, ne manquez pas de nous le faire savoir.

LA VIERGE DES TUEURS, Fernando Vallejo. Éditions Belfond, Paris, 1997, 189 pages.



mir en lisant. C'est une histoire vraie parce qu'elle est celle de la planète Terre. Ou qu'elle le sera bientôt. On en prend note.

Toute la violence du monde, représentée par les enfants martyrs de Medellín. Citation: « Mes concitoyens sont affectés d'une vilénie congénitale. C'est une race envieu-

PRATIQUE

Vivre sa vie

DANIELLE BONNEAU

Geneen Roth, à 28 ans, s'était juré de ne plus jamais suivre de régime. Elle a écrit trois livres sur la compulsion à manger et souffert dans ses ateliers qu'il était possible d'atteindre son poids naturel en ne mangeant que ce dont on a envie, même du chocolat. Sa taille fine en faisait foi.

Mais voilà. À 39 ans, elle tombe malade. Ne sachant à quoi attribuer son extrême fatigue, ses virus et sa diarrhée chronique, elle a consulté 17 médecins, guérisseurs, voyants, homéopathes, chiropraticiens et acupuncteurs au cours des trois années suivantes. Jusqu'à ce qu'un immunologiste lui dise qu'elle était atteinte de candidose (une infection provoquée par des champignons parasites) et souffrait d'allergies à une kyrielle d'aliments dont le chocolat.

La diète très stricte qu'il lui a prescrite l'a forcée à confronter des problèmes qu'elle croyait réglés. Horripilée de ne pouvoir choisir librement ce qu'elle voulait manger, elle s'est mise à s'empiffrer et a réalisé qu'elle n'entretenait pas une relation normale avec la nourriture. À son grand désarroi, elle a commencé à engraisser, ce qui l'a amenée à évaluer l'importance, pour elle mais aussi pour les autres, d'être mince.

Dans son quatrième livre, écrit lors d'une période difficile, elle raconte avec beaucoup de simplicité son cheminement et ses nombreux questionnements. Analysant ses comportements et ses émotions contradictoires, elle

constate que comme beaucoup de femmes, elle a déployé de grands efforts pour se maintenir à la hauteur des rêves qu'elle caressait lorsqu'elle était enfant. La poursuite de ses idéaux a entraîné un sentiment perpétuel d'insatisfaction et de vide... puisqu'elle a passé sa vie à essayer d'être quelqu'un d'autre.

La Faïm de vivre traite de la véritable satisfaction, qui se trouve au cœur de l'obsession de la minceur. Pour plusieurs femmes, la sveltesse est une condition préalable à la réalisation de leurs rêves. Car une fois ce but atteint, « nos autres rêves tomberont en place comme des dominos et nous trouverons enfin le bonheur et l'amour de soi », écrit Geneen Roth. Cela est un mensonge, mais un mensonge sur lequel la plupart des femmes bâtissent leur vie.

La vraie satisfaction n'a rien à voir avec le poids, la réussite, ou les relations amoureuses, indique-t-elle. Elle est plutôt reliée à l'acceptation de soi et de sa vie, telle qu'elle est. À chacune de sonder honnêtement ses sentiments pour trouver ce qui lui procure joie et paix. Pour découvrir sa véritable identité et l'incarner.

LA FAÏM DE VIVRE, Geneen Roth. Les Éditions de l'homme, Montréal, 1997, 208 pages.



BIOGRAPHIE

Boom des mémoires aux É.-U.

RICHARD HÉTU

collaboration spéciale, NEW YORK

Qu'advient-il, aux États-Unis, le jour où l'industrie du livre apprend qu'une grand-mère du Kansas, âgée de 97 ans, vient d'écrire ses mémoires? C'est la folie furieuse, la surenchère automatique.

Le mois dernier, la maison d'édition Warner Books a versé une avance de plus d'un million à Jessie Lee Brown, la mamie en question, pour le privilège de publier son livre. Intitulé *La Vie de Jessie Lee Brown de la naissance à 80 ans*, le récit autobiographique raconte l'histoire d'une femme ayant survécu à deux guerres, à un mari alcoolique, à huit enfants et à une job de vendeuse de produits Avon. Selon les méchantes langues, les passages les plus intéressants du livre explorent les différentes techniques de repassage de l'auteure.

Mais le million de Mme Brown illustre bien l'hégémonie actuelle des mémoires, comme genre littéraire, au sein de l'industrie du livre américain — la chose n'est d'ailleurs pas qu'américaine et on a vu le succès, au Québec du *Tour de ma vie en 80 ans*, de Marguerite Lescop. La liste des best-sellers du New

York Times en est une autre preuve. Dans la catégorie « non-fiction », les récits autobiographiques occupent neuf des 11 premières positions. Parmi les auteurs: l'actrice Mia Farrow, le journaliste Walter Cronkite, la famille de Ron Goldman, des policiers de Los Angeles, une vedette du patinage artistique et un professeur de high school à la retraite.

Cet automne, la maison d'édition Hyperion ira même jusqu'à publier les mémoires d'une fillette de 11 ans, Lori Gottlieb, dont le livre, intitulé *Stick Figure*, portera sur son combat contre l'anorexie.

Les débuts d'une vogue

Un premier constat s'impose: ces jours-ci, aux États-Unis, à peu près tout le monde prend la plume pour raconter son histoire. Et le public et les éditeurs en redemandent. Sur-tout si le récit autobiographique révèle une vie « dysfonctionnelle », comme disent les Américains. L'inceste, l'anorexie et l'alcoolisme sont en effet souvent plus vendeurs qu'un gros nom du monde du cinéma ou des affaires.

Il y a deux ans, le succès considérable des mémoires de la poétesse Mary Karr semble avoir déclenché l'engouement actuel de l'industrie du livre pour la littérature inspirée du vécu. Le livre de

Karr, intitulé *The Liars' Club: A Memoir*, traitait de l'enfance de l'auteure au Texas et de sa famille de menteurs et d'ivrognes.

L'alcoolisme a également été le thème d'un autre best-seller publié peu après, *Drinking: A Love Story*, écrit par une journaliste de Boston, Caroline Knapp.

Depuis, les éditeurs se ruent littéralement sur tous les récits autobiographiques, comme le prouvent les vives enchères déclenchées par les écrits de la grand-mère de 97 ans et ceux de la fillette de 11 ans (dont l'authenticité est mise en doute par certains journalistes).

Fidèle à l'esprit pratique américain, un éditeur a même eu l'idée de publier un guide pour ceux qui veulent chercher leur vie sur le papier mais ne savent pas comment s'y prendre. Le titre: *The Book of Myself: A Do-it-Yourself Autobiography in 201 Questions*.

La fille à papa

Il n'en faut généralement pas plus pour provoquer un back-lash. Et, de fait, au cours des dernières semaines, plusieurs journalistes et écrivains américains ont dénoncé la rage des mémoires, y voyant l'influence néfaste des talk-shows à la Oprah Winfrey. Et ils s'en sont pris, en particulier, aux mémoires de Kathryn Harrison, auteure de

The Kiss, un des best-sellers de l'heure aux États-Unis.

Dans ce livre dont tout le monde parle, Harrison raconte l'histoire de sa relation incestueuse avec son père, un pasteur protestant. La relation, qui a duré de la 20e à la 24e année de l'auteure, était consensuelle.

Des articles dans les grands magazines — *Vanity Fair*, *Elle* — ont précédé la publication du livre. Des entrevues à la télévision — émissions du matin, talk-shows de l'après-midi, magazines de soirée — ont coïncidé avec la sortie de l'opuscule (207 pages). Et au petit écran, les larmes ont coulé sur les joues de l'auteure.

Mais la réaction de certains critiques littéraires a été violente. Johnatan Yardley, du *Washington Post*, entre autres, a accusé Harrison d'exhibitionnisme et d'opportunisme. Le titre de son article disait son mépris: *Daddy's Girl Cashes In*. La fille à papa fait la piastre!

Mais les mémoires ne sont pas tous accueillis aussi sévèrement. La semaine dernière, Frank McCourt, professeur de high school à la retraite, a reçu un prix Pulitzer — le Goncourt américain — pour *Angela's Ashes*, qui raconte son enfance malheureuse en Irlande. Le livre occupe le premier rang de la liste des best-sellers du *New York Times*.

EN QUELQUES MOTS par Pierre Vennat



Encore Marthe Gagnon-Thibodeau

Marthe Gagnon-Thibodeau est un phénomène de la littérature populaire québécoise. Après une brillante carrière de femme d'affaires elle se mit en tête, en prenant sa retraite il y a dix ans, de réaliser un vieux rêve: devenir romancière. Elle se trouva un éditeur, JCL de Chicoutimi, et beau temps, mauvais temps, publie un roman par an (elle en est au dixième), participe à tous les salons du livre et sert de locomotive à son éditeur en vendant plus que bien des romanciers plus renommés ou encensés par la critique.



Vocabulaire insolite

La langue française peut comprendre des tournures de phrase drôles et insolites. Comme « cette affirmation gratuite qui peut vous coûter cher » ou cette fille « trop bien tournée qui a mal tourné ». Robert Henry, qui tient une chronique sur la langue française depuis 15 ans et est bien connu dans le journalisme québécois, publie un petit livre sur les expressions françaises, en coédition à Paris et chez Maclean Hunter au Québec.



Quand les jeunes publient

Michel Lavoie est un prof de l'école secondaire Mont-Bleu, à Hull, qui a décidé de fonder sa propre maison d'édition et de publier les travaux littéraires de ses élèves. Il était d'ailleurs une des vedettes, avec ceux-ci, du dernier Salon du livre de l'Outaouais. *Tourbillons* est le deuxième ouvrage du genre, le même prof-éditeur ayant lancé avec succès *Escapades printanières* l'an dernier, suscitant chez ses élèves le goût d'écrire et de publier, tout en plongeant dans la gestion administrative de tout le projet.



Au sujet de Nostradamus

Michel de Nostre-Dame, mieux connu sous le nom de Nostradamus, fut un célèbre astrologue et médecin français du 16e siècle, dont les « prophéties » sont restées célèbres. Michel Dufresne, quant à lui, décédé il y a quelques mois, était sans doute l'un des meilleurs exégètes de Nostradamus. Les Éditions JCL, où il avait déjà publié sept volumes sur le sujet, en publient un huitième et dernier.



Jacques Ferron réédité

Certains considèrent Jacques Ferron, comme le meilleur écrivain que le Québec ait produit. Quoi qu'il en soit, Lanctôt éditeur vient de rééditer dans sa « petite collection Lanctôt » deux de ses œuvres: *Gaspé Mattempa*, où le Dr Ferron raconte, sous forme romancée, son installation comme médecin imbu d'idées sociales en Gaspésie en 1946, et *Le Salut de l'Irlande*, un récit où l'Irlande n'est pas celle qu'on pense, avec en filigrane, les événements d'octobre 1970.



Histoire chronologique

Jean Provencher est un historien populaire qui a beaucoup de mérite. Il écrit de façon à être compris par tous et, en 1991, il avait publié chez Boréal une *Chronologie du Québec* de ses débuts en 1534 à nos jours, un Québec intégré dans le monde. Il vient de la rééditer avec une mise à jour dans Bibliothèque québécoise, format de poche, avec mise en page des plus aérées et beaucoup de photos. Ça se termine avec le référendum d'octobre 1995 et les six explosions nucléaires françaises de cette année-là.

Livres

Les libraires dans la tourmente d'un marché en ébullition

MARIO ROY
envoyé spécial, GENÈVE

Dans la chaîne du livre, le maillon faible est la librairie, lieu servant pourtant de point d'arrimage entre cette chaîne et celui qui constitue sa raison d'être : le lecteur. « L'État devrait venir directement en aide aux librairies, chroniquement sous-capitalisées, fragiles, enfermées dans le cercle vicieux de stocks insuffisants, donc d'une clientèle insuffisante », estime Robert Davies.

M. Davies est éditeur et secrétaire de l'Association of Canadian Publishers (ACP) qui regroupe plus de 120 éditeurs du Canada anglais. L'homme est en quelque sorte un cas d'espèce : Torontois de naissance, il fait son métier depuis 32 ans, à Montréal, en publiant dans les deux langues ! C'est lui qui, notamment, proposera aux Américains la version anglo-saxonne de *Et Dieu créa les Français* du journaliste (à *La Presse*) et auteur Louis-Bernard Robitaille. Il défend au Salon du livre et de la presse de Genève une vingtaine de titres, pour moitié anglais, publiés par ses maisons, L'Étincelle et Les Éditions Robert Davies. Au surplus, il connaît bien tous les marchés — le québécois, le canadien, l'américain, le britannique même — et constate que « partout dans le monde, y compris aux États-Unis pourtant en apparence si puissants, les problèmes du livre sont les mêmes ».

L'année 1996 a en effet été relativement mauvaise, même pour le livre américain : quantité record de retours, flambée des coûts, pauvreté des données statistiques, instabilité inquiétante des réseaux de vente, précarité des librairies indépendantes.

Un marché en évolution

De son poste d'observation assez particulier, Robert Davies fait également profession d'exprimer des idées peu orthodoxes sur le sujet. « J'aimerais bien voir à Montréal deux ou trois méga-librairies bilingues — il y a bien eu une tentative de Renaud-Bray dans cette direction mais c'était insuffisant — ce qui répondrait à une demande croissante de lecteurs qui s'approvisionnent dans les deux langues. Des librairies qui offriraient plus de 100 000 titres. De toute façon, il faut peut-être prévoir que Chapters s'intéressera un jour à cette possibilité... » La chaîne ontarienne Chapters est le résultat de la fusion entre Coles et Smith ; elle aligne déjà, rue Sainte-Catherine, une certaine quantité de titres français.

Après les Club Price, Wal-Mart et autres grandes surfaces, une autre menace serait donc latente pour les libraires francophones indépendants qu'une loi du prix unique — réclamée la semaine dernière par le milieu — se propose de sauver de la dispari-



tion ? « Dans l'état actuel des choses, les petites librairies traditionnelles ont peu d'avenir : elles ont déjà pratiquement disparu de l'est du Canada », illustre-t-il. « Je ne suis pas contre une loi du prix unique, mais à la condition qu'on puisse s'assurer qu'elle soit applicable et donnera les effets escomptés : je n'aimerais pas voir des livres québécois moins chers à Ottawa, ou à Plattsburgh, ou sur Internet, qu'au Québec !... Et, à ce moment-là, une révolte des groupes de consommateurs serait à craindre. »

Aux États-Unis, où il n'y a évidemment pas de loi du prix unique, la vente de livres en grandes surfaces est élevée, 54,3 %, mais semble plafonner. Quatre grands réseaux de librairies (Barnes & Noble, Borders, Crown et BAM, qui possèdent 800 méga-magasins) accaparent 26,2 % des ventes. Les indépendants chutent à moins de 20 %. Au Canada anglais, on ne songe pas un seul instant à réclamer une loi du prix unique puisque le problème le plus pressant est plutôt celui de l'invasion « yankee » : 80 % des livres écoulés sont américains. Les filiales étatsuniennes possèdent même leur propre Book Publishers Council, rival de l'ACP, et ont enrôlé de gros noms de la littérature canadienne-anglaise, Timothy Findley et Carol Shields entre autres. On sait qu'au Québec, la métro-

pole française se satisfait d'environ 50 % du marché ; cela comprend, il est vrai, le monopole absolu sur les traductions de best-sellers américains — comme pour le doublage au cinéma ! — source inépuisable de revenus.

La librairie, lieu public

Bref, tout cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de place au Québec pour les libraires indépendants. « En plus d'une aide de l'État, les libraires devront envisager des fusions — des fermetures, dans certains cas — et une redéfinition de leur rôle », dit Robert Davies. « Une petite ville qui ne peut soutenir deux ou trois petits libraires pourrait faire très bien vivre une grosse librairie indépendante bien organisée, capitalisée, garnie de plus de 100 000 titres. » Points cruciaux, selon l'éditeur : d'abord, la librairie doit devenir un lieu convivial, où la clientèle est attirée par des événements — animation, concerts, débats, signatures — réguliers ; ensuite, la promotion du livre, aujourd'hui entre les mains des éditeurs et diffuseurs, doit devenir l'affaire des libraires, plus proches du public lecteur. « Le livre est en train de se faire doubler par les autres formes de communication et de culture. Il ne peut pas ignorer l'évolution des comportements de consommation, il ne peut pas rester passif », conclut Robert Davies.

Ce reportage a été réalisé grâce à la collaboration de l'Association nationale des éditeurs de livres.

Écrire l'amour, encore...

Échos de la 25e Rencontre québécoise internationale des écrivains

RÉGINALD MARTEL

Encore... L'adverbe signale que c'est la troisième fois depuis 1983 que la Rencontre québécoise internationale des écrivains propose ce thème aux invités étrangers et québécois. Un thème qui n'a rien de restrictif. Au delà des roucoulements et des doux frissons, l'amour n'est-il pas aussi, entre autres choses, le théâtre d'une infinité de crimes ? Car si on meurt rarement d'amour, on tue par amour autant que par haine. Depuis la nuit des temps, fous des

femmes et fous de Dieu ont répandu impunément le sang des innocents.

Tout amour n'appelle pas la folie assassine, heureusement. Et inviter les écrivains à parler d'amour et de littérature, c'est s'assurer qu'on rejoindra en chacun d'eux, sinon une expérience semblablement vécue dans la profondeur ou la durée, au moins une dimension de leur être qui informe leur façon de penser le monde et la vie, de les agréer ou de les répudier.

On a donc parlé de l'amour à écrire (encore...), sans prétendre en déchiffrer l'insondable mystère. Les écrivains les plus discrets ont

évoqué les classiques de la littérature amoureuse, moins occupés à rechercher d'improbables dénominateurs communs qu'à tenter de tracer les limites d'une entreprise qui aspire à exprimer l'ineffable. D'autres, sans mettre leurs tripes sur la table, ont emprunté à leur oeuvre et à leur vie, sans nécessairement l'annoncer, ce qui de chacune renvoie à l'autre, dans un mouvement où l'extase peut préfigurer le gouffre.

Deux démarches, donc. L'une, plus scolaire, bardée de connaissances et de reconnaissance, et l'autre, plus personnelle, que les connivences anciennes et nouvelles ont fait se féconder au fil des discussions.

Les classiques, évidemment. De grands textes amoureux, a-t-on rappelé, n'ont souvent qu'un rapport lointain avec la réalité des amours vécues. On ne les a pas écrits pour revivre ces dernières, mais pour les vivre par procuration. Écrire l'amour, ce serait écrire ce qui n'est pas advenu, ce que la vie a refusé. La littérature est construite contre la vérité de la vie, fragile monument prétendant la déifier, dérisoire et touchante tentative

d'échapper au malheur inscrit dans la nature même de tout vivant, condamné à mourir, à mourir seul.

D'autres textes — des requiem ? — ont célébré les amours déliées dans les eaux glauques du temps qui passe. Leurs auteurs ne se sont pas résignés à la perte de ce qu'ils croyaient chargé d'éternité, tant l'amour semblait porteur de dons immédiats et de futures promesses. Il n'est pas étonnant que dans le discours amoureux le plus humble et qui pourtant ne doute de rien, celui des amants anonymes miraculeusement plongés au coeur de l'Éden, amour rime toujours avec toujours. Ces amants alors heureux sont sans histoire, on ne connaît jamais leur descendance aux enfers. L'écrivain, que son métier condamne à poursuivre l'humanité jusqu'au plus intime de sa grandeur et de sa souffrance, s'épuisera quant à lui à chercher et à dire pourquoi amour et toujours ont perdu rime et raison, et parfois les ont retrouvées.

Assister à une rencontre dont le sujet était l'amour et ses écritures, c'est renoncer d'avance à rendre, de façon synthétique, et la lettre et l'esprit de l'événement. Pour que



Madeleine Monette

tout ne soit pas perdu, on trouve, dans ces pages un florilège de citations dont l'absence de contexte ne trahit pas trop la pensée de leurs auteurs.

Fragments de discours sur l'écriture de l'amour

RÉGINALD MARTEL

André Vanasse : l'acte de foi

« Les plus cyniques disent que cela est de la frime, des rimes et que la vie est triste, qu'au mieux, il faut en rire. L'amour est un immense mensonge. Il se trouve que je pense le contraire. Que je crois à l'amour malgré ses vicissitudes, que je pense que l'amitié l'emporte sur toute chose y compris la littérature. »

Anne Lagardère (France) : pour deux mains

« Nous en sommes tous conscients : à propos de l'amour, dans nos vies d'homme comme dans notre pratique littéraire, deux dangers nous guettent, aussi redoutables l'un que l'autre : le sentimentalisme naïf, l'idéalisme de pacotille, et le cynisme désabusé. Si l'écrivain digne de ce nom peut nous aider à éviter ces périls, c'est peut-être parce qu'au fond il ressemble à un pianiste : il joue à deux mains. Ce que l'une désenchante, l'autre, à mesure et en mesure, le réenchante. »

Sergio Kokis : l'après de l'amour

« L'amour est un état complexe, bouleversant. Et je crois qu'on ne peut dire l'amour, hélas, que lorsqu'on a cessé de le ressentir. C'est comme la douleur, la peine, la honte, ces choses précieuses qui ne se laissent pas réduire à des unités discrètes. L'être humain, ce grand bavard, n'a pas d'organe pour atteindre ce qui lui est le plus intime dans son existence actuelle. »

Roger Grenier (France) : la substitution

« Écrire est plus ou moins une entreprise de séduction. Du lecteur, bien sûr. Mais aussi, secrètement, de celui ou de celle avec qui tout

peut commencer, ou avec qui tous les autres moyens ont échoué, ou encore avec qui tout est fini, bref avec qui on a un compte amoureux à régler. (...) Peut-être qu'au moment où l'auteur écrit sur l'amour qui, pendant un temps tout au moins, a dominé sa vie, sa véritable amante n'est plus la femme dont il parle, mais la littérature. »

Denise Desautels : vivre et écrire

« La vie avant la littérature, l'amour avant la littérature amoureuse. D'abord, la vie, les choses humaines, avec ce qu'elles portent en elles d'inconsolable et d'inconsolable, d'irréparable, d'intolérable même ; puis la littérature, puis l'écriture, avec leurs intentions de lumière, puis de nouveau la vie. C'est ce va-et-vient qui m'intéresse. »

André Ricard : cette chose inouïe

« On appelle amour le plus engageant, le plus imprévisible des événements intérieurs. Les philtres, les enchantements d'un *Songe d'une nuit d'été*, les fleches décochées par l'archer enfant aux yeux bandés disent cette chose inouïe, qu'il n'y a d'actif dans l'homme que la gratuité, qu'il n'existe point d'autre mobile aux entreprises humaines que la passion, que le sens de la vie gît dans la déraison. L'amour en figure le sommet, il en découvre l'abîme aussi. »

Alfred Corn (États-Unis) : les mots qui manquent

« Je suis convaincu de la possibilité et aussi de l'importance pour notre métier d'écrire l'amour et même l'amour charnel. Les tâches qui confrontent l'écrivain sont avant tout des problèmes d'expression verbale. Le langage pour exprimer l'amour sensuel n'existe pas ? Eh bien il faut l'inventer. Il

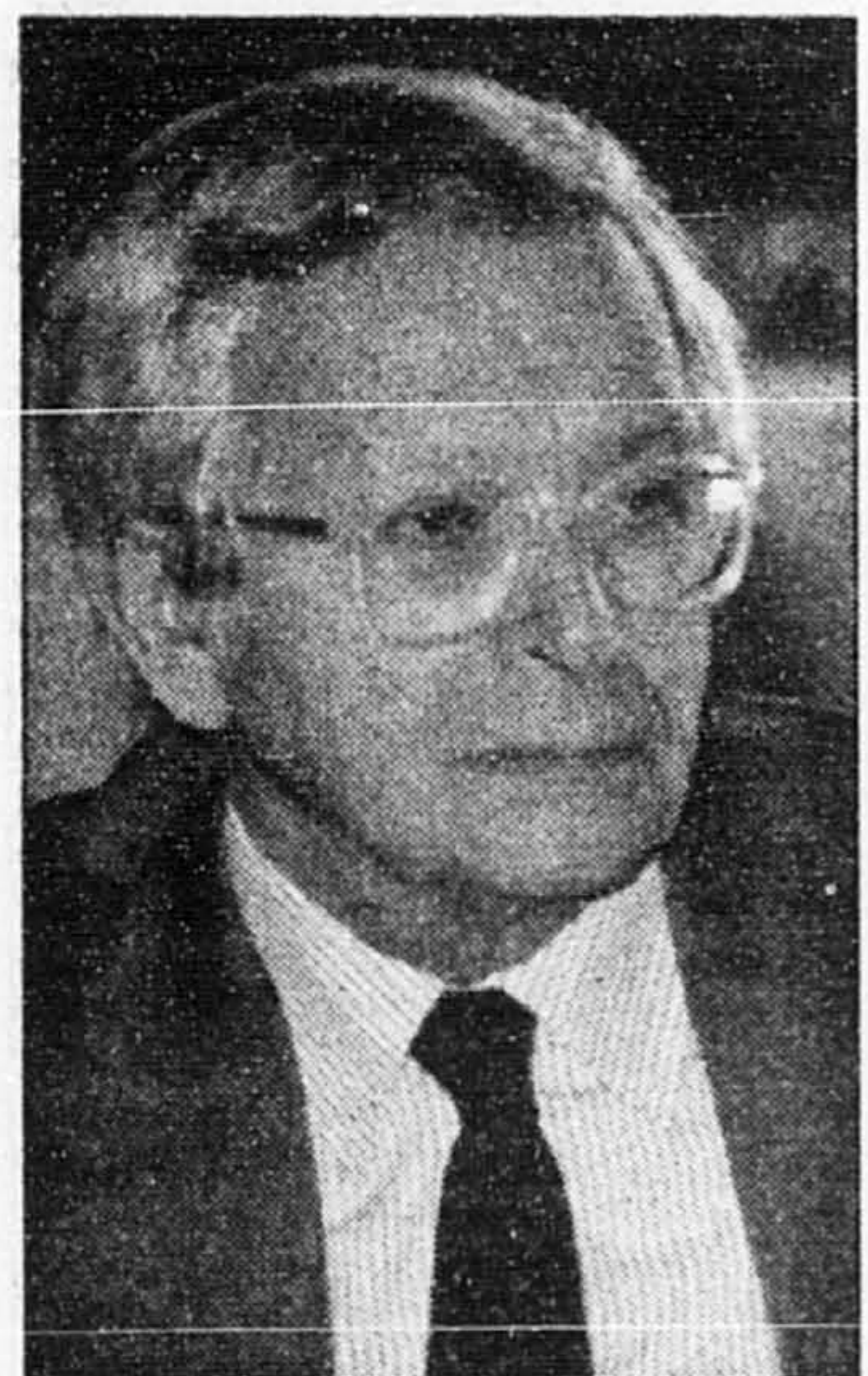
n'est pas permis de supprimer un aspect essentiel de notre humanité simplement à cause d'objections qui peuvent être portées contre notre goût ou notre moralité. »

Madeleine Monette : l'amour comme fiction

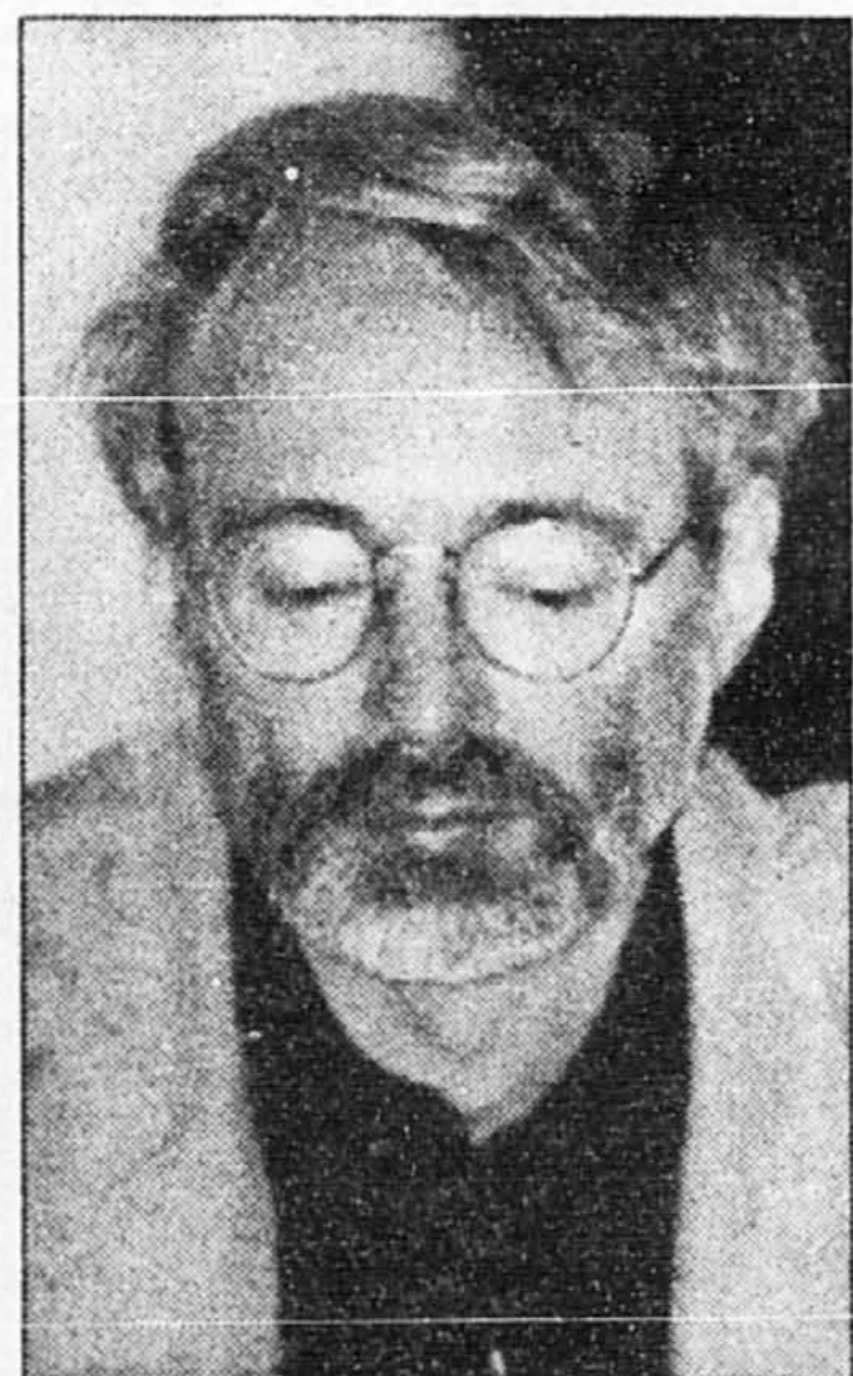
« Le roman ne sait pas d'emblée, ne prétend pas savoir ce qu'est l'amour. Ce qui l'anime, ce qui active sa structure aussi bien que sa phrase, ce sont les élan opposés et les résistances, les trajets désaccordés en quête d'harmonie, les lieux où les vérités de chacun tantôt ne coïncident pas, tantôt se heurtent de front, les manques lancinants où l'on se refuse à croupir et à s'endormir, les foyers d'intensité où l'amour peut devenir cruel, où la rage peut être une forme de volupté, où la pitié peut être fatale. (...) S'il arrive que les mouvements du roman évoquent ceux de l'amour, peut-être est-ce pour la raison que l'amour est chaque fois une fiction ? »

Vénus Khoury-Ghata (Liban) : travaux pratiques

Ne crie pas sollicite à voix basse la sueur écarlate traîne-la hors du mur circulaire et de sa rouge meurtrière humecte la ligne de partage entre aïné et plaine là où guette l'abeille celle qui pece le vide le remplit de son vacarme étourdit le sang enfume labyrinthe et gosier Ne crie pas si tu veux entraîner le monde dans la noyade nage en amont en abysse dans un bruit de vagues et de vasques refoule l'écame qui encombre le seuil obstrue la voie et réveille par son clapotis barque et timonier À voix basse te dis ne crie pas quand l'abeille se meurt dans son duvet.



Roger Grenier



André Ricard

LES BEST SELLERS

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1	Maina	Dominique Demers	Québec / Amérique	(5)
2	Quarante-quatre minutes quarante-quatre secondes	Michel Tremblay	Leméac	(10)
3	Quittes et doubies	Lise Bissonnette	Boréal	(6)

Essais

1	Souvenirs de Monica	Georges-Hébert Germain	Libre Expression	(6)
2	Le Syndrome de Pinocchio	André Pratte	Boréal	(6)
3	Sir Wilfrid-Laurier	Laurier L. Lapiere	L'Homme	(1)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1	L'Idéaliste	John Grisham	Laffont	(9)
2	Le Liseur	Bernard Schlink	Gallimard	(13)
3	Soie	Alessandro Baricco	Albin Michel	(4)

Essais

1	Petite philosophie à l'usage des non-philosophes	Albert Jacquard	Québec / Livres	(1)
2	L'Intelligence émotionnelle	Daniel Goleman	Laffont	(6)
3	Mémoires : Le Voléur dans la maison vide	J.F. Revel	Plon	(9)

Livres pratiques

1	Je mange, donc je maigris	Michel Montignac	J'AI Lu	(12)
2	La Revanche du pâté chinois	André Montmorency	Leméac	(71)
3	Guide Prieur saison par saison	Benoit Prieur	L'Homme	(3)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes : Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur (St-Lambert), Garneau, Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Librairie Smith (Promenades de la Cathédrale).

Arts et spectacles

Katrina and the Waves remporte l'Eurovision

C'est la 5^e victoire du Royaume-Uni depuis la création du concours de chanson en 1955

Agence France-Presse
DUBLIN

Le Royaume-Uni, représenté par le groupe Katrina and The Waves et la chanson *Love Shine A Light*, a remporté hier à Dublin, en Irlande, le 42^e concours Eurovision de la chanson, récoltant son 5^e trophée dans cette compétition.

Le Royaume-Uni (227 points) devance l'Irlande (157), la Turquie (121), l'Italie (114), l'Espagne (96), la France (95) et l'Estonie (82).

Le Royaume-Uni avait déjà remporté le concours en 1967 avec Sandie Shaw, en 1969 avec Lulu, en 1976 avec Brotherhood of Man et en 1981 avec Bucks Fizz.

Vainqueur l'an dernier, l'Irlande finit à la deuxième place. Elle demeure le recordman des victoires (7 couronnes) dans ce concours suivi par quelque 600 millions de spectateurs en Europe, selon les organisateurs.

Paradoxalement, l'Irlande redoutait une 8^e victoire dans cette compétition, car la tradition veut que le pays vainqueur organise le concours l'année suivante, une mani-

festation qui coûte environ 1,6 million de dollars, somme importante pour le service public de ce petit pays.

La France, qui était représentée cette année par Fanny, une lycéenne de 17 ans qui passera son bac dans un mois, termine à la 6^e place avec la chanson *Sentiment Songes*. La dernière victoire de la France remonte à 1977 avec Marie Myriam (*L'Oiseau et l'enfant*).

Le Royaume-Uni, qui figurait parmi les favoris, représenté par une formation de rock qui a déjà une quinzaine d'années d'activité, a pris la tête du concours dès les premiers résultats des jurys. L'Irlande, qui avait également les suffrages des pronostiqueurs, fut une solide deuxième, mais n'est jamais parvenue à contester ce leadership.

Le suspense s'est maintenu plus longtemps pour la troisième place où Turquie, Italie (favorite également), Espagne et France ont joué des coudes. Sur la fin, l'Estonie est parvenue à créer l'illusion qu'elle pouvait se glisser dans ce quatuor.

La Norvège et le Portugal ont fermé la marche sans récolter le moindre point.

Parmi les talents musicaux révélés par le Concours de l'Eurovision, créé en 1955, on trouve notamment le groupe suédois Abba, vainqueur en 1974, l'Italien Toto Cutugno, vainqueur en 1990, ou bien encore Céline Dion, qui chantait sous les couleurs suisses en 1988.

Cette année, le concours mettait aux prises 25 concurrents retenus parmi 38 candidats. Et pour la première, on a pu remarquer l'irruption de « boys bands » (les Suédois Blond et les Hongrois VIP) et même du rap avec le représentant danois (Thomas Laegard).

Pour le reste, l'esthétique musicale défendue est restée conforme à la tradition, alternant morceaux rapides et dansants et des ballades destinées au public le plus large.



Le groupe Katrina and The Waves, du Royaume-Uni, a remporté hier à Dublin le 42^e concours Eurovision de la chanson avec *Love Shine A Light*. Ici, la chanteuse Katrina Leskanich.

Barjols, c'est Sarajevo en Provence!

Ou comment trois artistes québécois ont pris d'assaut un village du Haut-Var

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

collaboration spéciale, BARJOLS, Haut-Var

«**V**iens voir Barjols, me dit Gness au téléphone, ça vaut le détour : c'est Sarajevo en Provence!» Ou plus exactement : un mélange de ville bombardée et magnifique chef-lieu méridional aux allures italiennes.

Pratiquement à la même époque, il y a cinq ans, trois artistes québécois, le sculpteur Peter Gness, sa femme Sylvie Guimond qui est peintre, et Louis Bouchard, plasticien de son état, ont jeté leur dévolu sur ce village méconnu et bizarre du Haut-Var, à quelque 120 kilomètres au nord de Toulon. Pour arriver à cette bourgade perchée à 300 mètres, en début de montagne, vous quittez l'autoroute de Nice une trentaine de kilomètres après Aix-en-Provence, direction l'arrière-pays du Var et ses rares villages dispersés dans la montagne.

Perché à 300 mètres, Barjols et ses 2200 habitants était jusqu'au début des années 70 une petite ville industrielle, où fonctionnaient une bonne douzaine d'usines de tanneries. Sans doute à cause de cette activité, cette bourgade obscure et si peu peuplée a dû s'imposer comme petite capitale régionale. En tout cas, elle étale encore aujourd'hui non seulement de magnifiques demeures bourgeoises aux façades à l'italienne, mais aussi 67 commerces et six grands cafés avec terrasses, dont beaucoup donnent sur les jardins et la grande place. Pour le sud de la France, où les villages de cette dimension retournent pratiquement à la mort en dehors des périodes touristiques, Barjols, avec son maire communiste d'origine italienne, ses tanneries désaffectées et sa glorieuse tradition ouvrière, est demeuré un centre étonnamment vivant. L'une des principales raisons à cette survie miraculeuse : l'arrivée des artistes au cours des dernières années.

Un Titanic rouillé

En venant de la côte et si vous allez à la sortie du village, vous découvrez un paysage surréaliste. À cet endroit, Barjols est une sorte de gouffre entouré de falaises rocheuses où dévalent les chutes d'eau et les sources. Les anciennes tanneries, qui consommaient l'eau en quantité industrielle, étaient accrochées à la falaise, pratiquement empilées les unes au-dessus des autres. Elles sont encore là aujourd'hui, abandonnées pour la plupart, souvent pillées, les fenêtres cassées, les toits à moitié effondrés.

Peter Gness et Sylvie Guimond se sont installés il y a quatre ans et demi dans l'une de ces usines-fantômes, ou plus exactement dans celle qui domine toutes les autres et fournissait le chauffage aux autres. Elle est située en bordure de la rue principale du village et ressemble de l'extérieur à un entrepôt désaffecté du port de Montréal. Pour moins de 100 000 \$, Gness et Guimond se sont payés, avec vue imprenable sur la principale chute d'eau de Barjols, cette espèce de Titanic rouillé, où une porte monumentale au rez-de-chaussée mène à une salle de chauffe-géante. De la belle époque, il reste encore l'équivalent d'un wagon entier de charbon, des murs en béton épais d'un mètre et de la machinerie d'avant-guerre dont chaque pièce pèse des tonnes. Notre couple d'artistes, à raison de trois ou quatre mois par année depuis leur arrivée, se sont donc employés à «nettoyer» à fond ce capharnaüm géant, à eux deux, et pratiquement sans matériel lourd. À terme, ils auront deux grands ap-



Sylvie Guimond, Peter Gness et Louis Bouchard devant les tanneries désaffectées de Barjols.

partements-lofts avec vue imprenable, deux ateliers d'artistes, et une salle d'exposition haute comme une cathédrale.

Il est vrai que Gness, géant dépassant le mètre 90, en a vu d'autres dans sa vie. Né en 1936 à Rostock, il s'est retrouvé, après la guerre, en Allemagne de l'Est, avant d'émigrer à Montréal en 1957, où il s'est rapidement orienté vers les oeuvres publiques et monumentales. De démonter une usine au marteau-piqueur ou au chalumeau, c'est-à-dire de la vider à la petite cuiller, n'est pas du genre à lui faire peur.

Ces jours-ci, Gness et Sylvie Guimond — arrivés de Montréal en janvier, et qui devaient y retourner fin avril pour prendre leur volier... et l'amener au Venezuela! — ont plutôt l'impression d'avoir fait le plus gros du boulot. À l'étage supérieur, il y a un premier appartement, le plus petit, terminé et ultramoderne, avec parquet étincelant, salle de bains design, magnifique verrière donnant sur le « trou » de Barjols. « Encore deux ans, et nous avons fini », disent-ils comme d'autres parleraient de deux jours de travail pour peindre un salon. Et quand ce sera terminé, ils prendront leur vitesse de croisière, une petite moitié de l'année dans le Var, le reste du temps à Montréal, où ils ont fait le gros de leur carrière (dont, récemment, un très beau rideau de scène pour le théâtre du Casino de Montréal).

Le troisième larron fait dans l'objet ciselé

Pour être juste, le premier à avoir déniché cet étrange paradis de Barjols est plutôt le troisième larron : Louis Bouchard, né à Trois-Rivières en 1953, expatrié il y a une dizaine d'années à Paris, et qui a déjà à son actif une dizaine d'expositions solo, à Montréal, Toronto, New-York et Paris.

C'est Louis Bouchard qui a d'abord entendu parler de Barjols et du fait que la municipalité, dans un effort de reconversion de ces immenses espaces industriels, essayait d'attirer des artistes en leur offrant diverses facilités (et de fait il y en a maintenant une trentaine, venus de Paris, d'Angleterre ou de Scandinavie).

Bouchard, qui n'a jamais fait dans le monumental, mais plutôt dans le tableau ou l'objet ciselé, n'a été que brièvement tenté par l'usine-chaufferie, et a jeté son dévolu sur tout autre chose : une gentilhommière située de l'autre côté de la rue, mais en hauteur, et qui surplombe toute la région. Une maison des 18^e-19^e siècles, adossée à une falaise où coule une cascade, et où, bien entendu, la vue est sublime. Seul détail : mis à part les murs et les planchers, la maison, achetée pour une bouchée de pain, était entièrement à refaire. Et le reste en grande partie aujourd'hui. Louis Bouchard, contrairement à ses voisins montréalais de l'autre côté de la rue, fait dans l'infiniment petit et signole chaque détail de la maison. Résultat : deux chambres à coucher vraiment terminées pour

l'instant et, pour le reste, un ambitieux chantier.

À corps perdu dans les affaires barjolaises

Installé à demeure en France, Bouchard est, selon la formule en usage, bien intégré à la vie locale et à la vie française tout court. Il a une collaboration importante et régulière, chaque automne, avec le très chic et moderne festival de théâtre de Maubeuge, dans le nord de la France. Mais, surtout, il a fini par se lancer à corps perdu dans les affaires barjolaises. Après avoir été rien de moins que vice-président de l'Office municipal de la culture, il dirigeait ces jours-ci la préparation du carnaval annuel « des plasticiens » de Barjols, une grande fête artistique qui durait tout un week-end, à la mi-avril. Pour ne pas être en reste, le grand Peter Gness siégeait au bureau de l'Office de tourisme.

On suppose, précisément, que le tourisme constitue l'un des espoirs de survie et de développement de cette ville minuscule, dont les commerces et les cafés sont aujourd'hui hypertrophiés au regard de son activité économique. C'est justement ce qui fait actuellement son charme irrésistible : Barjols est, au moment où nous en parlons, un véritable petit centre artistique plein de vie, un très beau village du sud de la France, sans être encore envahi, de près ou de loin, par la marée touristique. Un bijou ignoré, qui vaut le détour. Mais surtout n'en parlez à personne.

Les uns et les autres

La cinquantaine

Jane Birkin, qui vient d'aborder la cinquantaine, n'a jamais déployé autant d'énergie. Elle a fait le point avec le *Figaro Madame*.
 — Birkin quinquagénaire, c'est étrange...
 — Avouez que c'est vache, car quand on parle d'un chef d'État de cinquante ans, on se dit : « Quel brillant sujet ! » D'une politicienne, d'une grande scientifique, on dira aussi qu'elle a réussi dans la fleur de l'âge. Moi, je ne vois qu'une solution, c'est d'essayer d'éduquer mon cerveau. Du coup, comme cadeau d'anniversaire, j'ai demandé à chacun de mes proches de m'offrir ses livres préférés. Car, à entendre les gens, du côté physique, il n'y a plus que des catastrophes à attendre.



Jane Birkin

Photographiée par sa fille aînée, Kate

— Avec Gainsbourg, c'était un peu la vie de bohème ?
 — Ne crois pas cela : on sortait beaucoup, c'est vrai, on s'amusait comme des fous, mais il était très strict, très encadrant. Il aurait détesté avoir des enfants mal élevés. Je m'en suis d'ailleurs beaucoup voulu d'avoir, en quittant Serge, privé les enfants d'un père — car il l'était tout autant pour Kate — d'une autorité masculine à la maison.
 — C'est étrange, la coexistence entre cette rigueur et le parfum de scandale qui flottait autour de votre couple...
 — Entre ce qui se dit et ce qui se vit... Prends les photos de moi, nue, dans le magazine *Lui*, ou bien la chan-

son *Je t'aime moi non plus*. Mais c'était d'abord le moyen pour Serge de me mettre en valeur, alors que j'avais perdu toute confiance en moi après un mariage raté ! Et soudain, voilà que je revivais sous les yeux de quelqu'un, que je devenais précieuse, unique, que j'incarnais même pour lui une certaine idée de la perfection puisqu'il m'affirmait que ce corps, il le dessinait déjà à dix-sept ans quand il étudiait aux Beaux-Arts.
 — Au bout du compte, dans la vie de tous les jours, tu es quelqu'un de gai ou non ?
 — On est tous d'une duplicité effrayante. Moi, ce qui est sûr c'est que j'ai besoin des autres : seule, je m'emmerde à mourir... Et puis, c'est un formidable privilège de pouvoir sortir dans la rue et sourire aux gens sans qu'on

vous prenne pour une dingue ; moi, les gens me parlent, ils me lancent ces temps-ci « Comment va Charlotte ? »
 — Comment va Charlotte ?
 — Son bébé est pour bientôt. Mais bon, je n'aime pas trop parler de gens si naturellement réservés, je me trouve toujours une grosse bavarde dans les interviews. Ce que je peux dire, c'est que c'est une actrice douée d'une telle intégrité, d'une telle pureté, d'une telle violence, qu'elle peut tout jouer, Jane Eyre, on l'a vu, mais aussi bien Jeanne d'Arc, ou encore être l'émule de Shirley MacLaine ! Elle a une aisance incroyable devant les caméras, rien à voir avec moi qui ai toujours été effrayée par ça...

ZOOM



Saul Zaentz

Producteur, entre autres films, de *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *Amadeus*, *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, *Le Patient anglais*...

« Certains font parler d'eux en citant les noms des stars qu'ils aimeraient avoir pour leurs films sans jamais les obtenir. D'autres se contentent d'agiter leur argent aux yeux de tous. Mais pour être producteur, il faut aimer le cinéma. Une majorité de ceux qui ont travaillé sur *Le Patient anglais* ont accepté de le faire pour 50 % de leur salaire habituel, uniquement pour ce film. C'est une attitude rarissime que la passion seule justifie... Les producteurs qui m'ont inspiré ? Les vieux de la vieille : David O. Selznick, Darryl Zanuck, Sam Goldwyn, les frères Warner... Ils traitaient leurs collaborateurs comme des chiens mais c'étaient des passionnés... »

» Première

POP-CORN

Un bébé, un kilo : faux

■ En général, après une grossesse, les rondes grossissent et les maigres maigrissent. En fait, une femme sur deux gagne entre 200 grammes et cinq kilos, 30 % perdent du poids et 10 % à 15 % conservent plus de cinq kilos excédentaires. L'important est de ne pas laisser ces indésirables s'installer. Mais pas question d'entamer un régime avant le retour de couches : mieux vaut mincir pianissimo au cours de l'année qui suit. Pour aider la nature, rien ne remplace l'activité physique et... l'allaitement qui favorise la fonte graisseuse.

Dr Pierre Azam, nutritionniste *Figaro Madame*

LES MOTS

L'acrostiche

■ L'acrostiche est une pièce poétique dont les premières lettres de chaque vers peuvent se lire dans le sens vertical. Voici celui qu'un courtisan fort désargenté adressa à Louis XIV dans l'espoir que son habile flatterie lui vaudrait la faveur d'une bourse remplie d'écus d'or... à l'effigie du roi.

Louis est un héros sans peur et sans reproche
 On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,
 Un sentiment d'amour enflamme tous les coeurs.
 Il ne trouve chez nous que des adorateurs.
 Son image est partout... excepté dans ma poche.
 On peut compliquer encore les choses en composant des acrostiches se lisant par les deux bouts.

Amour parfait dans mon coeur imprim'A
 Nom très heureux d'une que j'aime bieN
 Non ! non jamais, cet amoureux lieN
 Autre que mort défaire ne pourr'A

Au bonheur des mots

FLASH

Après minuit...

Brad Davis, qui fut la vedette de *Midnight Express*, n'a surmonté l'inceste, la prostitution et une toxicomanie qui lui coûtait 2000 dollars par semaine que pour succomber au sida quelques années plus tard. C'est ce que révèle la veuve de Davis, Susan, dans un livre bouleversant qu'elle a intitulé *After Midnight*. Elle précise qu'alors qu'il était enfant, la mère de Brad le forçait à coucher nu avec elle, pour se venger de l'infidélité de son mari. Lorsque finalement, à 16 ans, il trouva le courage de rejeter les demandes de sa mère, celle-ci subit une dépression nerveuse qui faillit la tuer. Plus tard, sans le sou à New York, où le jeune acteur cherchait en vain du travail, il se livra à la prostitution pour survivre et, désespéré, tenta plusieurs fois de se suicider en s'ouvrant les veines du poignet.



Brad Davis

De Ponette à La Groupie

■ Après *Ponette*, Jacques Doillon s'est mis à l'écriture de *La Groupie* qu'il réalisera en juin et qui raconte comment une jeune groupie, en envoyant son scénario à un metteur en scène qu'elle admire, va troubler sa tranquillité mais aussi celle de sa femme et de leur enfant.

Saphisme

■ Même si elle insiste pour qu'aucun détail ne soit révélé sur son nouveau film, *GI Jane*, on croit savoir qu'à la dernière minute, Demi Moore a demandé au producteur d'inclure dans le script une scène de lesbianisme très explicite à l'intention de son personnage, le lieutenant Jordan O'Neill,



Demi Moore

des service de contre-espionnage de la Marine des États-Unis...

Chapeau melon et bottes de cuir

■ En développement depuis trois ans, le projet d'adaptation de *Chapeau melon et bottes de cuir* semble mûr. Les prises de vues devraient commencer sous peu à Londres. Ralph Fiennes serait John Steed. Les noms de Nicole Kidman et Gwyneth Paltrow ont été mentionnés, mais c'est Uma Thurman qui incarnera Emma Peel en bottes de cuir.

Gare aux gaffes

■ Dans l'excellent *Tout le monde dit I Love You*, lorsque Drew Barrymore se rend à l'hôpital après avoir accidentellement avalé sa bague de fiançailles, on peut remarquer que, sur le cliché radiographique, la bague apparaît en

noir à l'image, ce qui n'est pas cohérent avec ce type de cliché. En effet, la bague étant en métal, elle a une certaine densité qui fait que les rayons X ne la traversent pas, et sur la radiographie, son image est ce qu'on appelle radio-opaque, c'est-à-dire qu'elle devrait normalement apparaître en blanc ! — Denis Brece, *Première*.

Six timbres

■ Avec six timbres à l'effigie de Lino Ventura, Bernard Blier, Jean Gabin, Louis de Funès, Simone Signoret et Romy Schneider, la poste française tentera en 1998 de renouveler le succès de la série « De la scène à l'écran » qu'elle avait créée en 1994.

De l'action pour Willis

■ Quand il en aura terminé avec le tournage de *The Broadway Brawler*, Bruce Willis reviendra aux films d'action avec *Simple Simon*. Il jouera le rôle d'un agent solitaire du FBI qui se prend d'amitié pour un adolescent autiste dont la vie est menacée quand il découvre un code secret vital pour la sécurité des États-Unis.



Bruce Willis

Une de plus ou de moins...

■ Nicolas Cage n'a pas hésité à déboursier 448 820 dollars pour devenir l'heureux propriétaire d'une Lamborghini Miura SVJ 1971 qui avait appartenu au défunt schah d'Iran. Seuls quatre de ces modèles furent jamais produits, et la SVJ qu'a achetée l'acteur avait à peine 2500 kilomètres au compteur, probablement parce que le schah possédait 3000 autres véhicules...

L'enjeu : une fortune

■ Pour ne pas donner le mauvais exemple à sa fille, Madonna fait des efforts désespérés pour châtier son langage, du moins devant la petite Lourdes à telle enseigne qu'elle a enjoint à la gardienne de l'enfant d'exiger d'elle 20 dollars chaque fois qu'elle l'entendrait prononcer un gros mot.

Rembrandt

■ Le peintre et réalisateur Charles Matton (*La Lumière des étoiles mortes*) vient de mettre un visage au Rembrandt auquel il travaillait, avec sa femme Sylvie, depuis deux ans. C'est Klaus-Maria Brandauer (*Colonel Redl*) qui incarnera le peintre hollandais dans *Rembrandt von Rijn dit Rembrandt* dont le tournage débutera en août. Romane Bohringer jouera sa seconde femme et Jean Rochefort l'affreux Docteur Tulp.

SOURCES : AP, Star, Studio, Globe

Annie Girardot nous arrive pour un mois

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Annie Girardot arrive à Montréal aujourd'hui ! Comme je vous l'annonçais dimanche dernier, elle sera la vedette du nouveau film de Jacques Leduc, intitulé *L'Âge de braise*, dont le tournage commencera le 12 mai. Sur les 30 jours de tournage, la star, âgée de 66 ans, en tournera 29. Les autres ne feront que passer trois ou 4 jours au maximum dans sa vie. Les principaux acteurs qui auront la chance de lui donner la réplique sont Michel Ghorayeb, France Castel et Pascale Bussières. À suivre...

Un LeBigot nouveau!

■ Il est revenu et c'est un LeBigot nouveau ! Je l'ai vu, comme je ne

l'avais jamais vu auparavant d'ailleurs : il est littéralement resplendissant. Pétant de santé. L'oeil est plus doux, le sourire paisible, le teint légèrement hâlé, la barbe taillée et les cheveux courts ; il n'a plus l'air d'un vieux loup de mer, d'autant plus qu'il portait un veston !

Il a pourtant beaucoup brouillonné depuis quatre mois qu'il a commencé son année sabbatique, bien méritée, de Radio-Canada (après avoir tenu la barre de *CBF Bonjour* pendant 19 ans). Il a décroché le 1^{er} janvier et déjà il est méconnaissable ! Faut-il croire que les voyages forment la jeunesse de 50 ans ? Il cite Moëtssier, et je reconnais bien là Joël LeBigot : « Moëtssier écrit à son éditeur : Quand tu découvres un temple au milieu d'une jungle, et qu'il y en a peut-être d'autres plus loin, que fais-tu ? Est-ce que tu dis tant pis je rentre ? Et il n'était pas revenu. Moi, je suis rentré pour un mois environ, j'irai à la campagne avec ma blonde, puis je me tournerai vers d'autres horizons. Je réalise que le grand luxe d'une année sabbatique, c'est que le temps ne compte plus. Tu as tout ton temps. La liberté totale. J'ai voyagé à bord d'un cargo de bananes aux Antilles, à cheval devant les pyramides d'Égypte, en bateau d'Istanbul à Venise, j'ai pris le train d'Assouan mais pas le fameux Orient Express. Ça coûte 2000 \$ par personne, aller

seulement, Paris-Venise avec l'Orient Express. Par contre j'ai pris le risque de voyager en autobus public pour me rendre sur le site archéologique d'Abou Simbel. Le billet m'a coûté 5 \$ et ça valait 1000 \$! Le luxe d'avoir tout son temps, c'est aussi de pouvoir relire tout *Mort à Venise* devant le palais des Doges à Venise... »

Intarissable et fascinant. J'espère qu'il prend des notes. À 50 ans il devrait penser à l'avenir, donc à la retraite... où il aura tout le temps pour rédiger ses mémoires.

Potin : la nouvelle coupe de cheveux (courts) qui va si bien à Joël LeBigot est due à une méprise ! C'est dans le port d'Izmir, en Turquie, qu'il est allé chez le barbier. Il a demandé au coiffeur de couper seulement un pouce de cheveux, en montrant bien avec ses doigts. Le garçon a compris qu'il fallait laisser seulement un pouce de longueur...

Un autre Québec

■ J'ai mon voyage ! Je croyais connaître la province de Québec sous toutes ses coutures, voici qu'un nouveau guide m'en fait douter. Il s'agit d'un guide touristique de lieux à découvrir, ou à redécouvrir sous des aspects fascinants et inusités : *Le Québec par l'autre bout de la lorgnette*, revu par deux journalistes passionnés de voyages : Catherine Saguès et Nathalie de Grandmont. Quelle municipalité a élevé un monument commémoratif à sa

fanfare ? Dans quelle ville trouve-t-on une « maison hantée » où l'on peut vivre l'étrange expérience de grimper aux murs sans truage ? (c'est à Lennoxville) Avez-vous déjà pensé faire la visite du puits de la ville d'Alma en Abitibi ? La municipalité y puise 50 000 litres d'eau pure à la minute ! Connaissez-vous Laverlochère au Témiscamingue ? Vous pouvez y visiter gratuitement, sur rendez-vous, la collection de nid de guêpes de Gérard Gagnon, cité dans le livre des records Guinness ! De 1975 à 1996 il a accumulé 625 nids de guêpes. Ce petit guide de poche fourmille des trouvailles du genre. Bravo les filles.

Le Monopoly fait des petits

■ Comme tout le monde je connaissais le Monopoly, un jeu qui s'est vendu à plus de 150 millions d'exemplaires. Dans le même genre mais plus intéressant, en fin de semaine j'ai découvert le « Business Go » grâce à un tournoi organisé hier par la Banque Nationale au profit de l'Opération Enfant Soleil, et qui mettait en compétition 80 prétendants au titre de Millionnaire du jeu Business Go, inventé par Daniel Dubé, un informaticien québécois. C'est un jeu international sur le monde des affaires, idéal pour développer l'entrepreneuriat chez les 12 ans et plus.

Chaque joueur reçoit 750 000 \$ au départ. Il parcourt les cinq continents, implante ses entreprises et exporte ses produits : il vend ses diamants de l'Angola à la France, le pétrole du Koweït à l'Italie, etc. Attention ! Chaque joueur doit assumer les frais d'exploitation de ses entreprises : payer le loyer, les employés, l'électricité ! À éviter : la case « Burn Out » ! Un arrêt au Casino pourrait vous détendre avant de repartir pour le Moyen-Orient. Un jeu intelligent où chaque joueur s'ambitionne et ruse en se divertissant. Bravo.

Gourd repart en campagne

■ Attention ça va débloquer ! François « Rhino » Gourd rides again ! Il a annoncé vendredi qu'il se présentera comme candidat indépendant dans le comté de Gilles Duceppe (Laurier-Ste-Marie) s'il arrive à amasser les 1000 \$ requis. Ce qui ne devrait pas être un problème vu qu'il organise une soirée d'appui au Café Porté disparu, avenue du Mont-Royal, jeudi soir, le 8 mai et tout le monde qui trouve la campagne électorale ennuyante devra y aller ! On ne s'ennuie jamais avec cet animateur farfelu, organisateur et candidat du parti Rhinocéros depuis 1979. Émule de Coluche, de Claude Gauthier, Gilbert Langevin, Timothy Leary, Henry Miller et j'en passe. Avec lui « Faut que ça débloque ! »... Sur ce, bon dimanche.

Narciso Yepes meurt d'un cancer

Agence France-Presse
MURCIE, Espagne

Le guitariste espagnol Narciso Yepes, compositeur de la mélodie *Jeux interdits*, est décédé hier à l'âge de 69 ans à Murcie (dans le sud-est de l'Espagne) des suites d'un cancer, a-t-on appris de source hospitalière.

Né à Lorca, près de Murcie, le 14 novembre 1927, le concertiste avait été hospitalisé à la mi-avril, après une première alerte pour sa santé à la fin 1996.

Pour le grand public, le compositeur de la musique du film de

René Clément *Jeux interdits* (1952) restera aussi le virtuose qui réalisa le premier enregistrement du célèbre *Concerto de Aranjuez* de Rodrigo et l'inventeur qui mit au point en 1964 une guitare à dix cordes qu'il devait utiliser dans tous ses concerts.

Remarqué à 19 ans par Ataulfo Argenta, le directeur de l'Orchestre national espagnol, il monte à Madrid où il donne ses premiers concerts, avec au programme notamment le « concerto de Aranjuez » qui le fait triompher. Mais ce virtuose de la guitare qui continue de se perfectionner aux côtés du violon-

niste Georges Enesco et du pianiste Walter Gieseking.

Sa carrière se déroule alors sur tous les continents de succès en succès. Il enchaîne les concerts — plus d'une centaine par an — d'Amérique du Sud à l'Europe en passant par le Japon.

Globe-trotter, Narciso Yepes trouve néanmoins le temps de multiplier les enregistrements : les 24 études de Fernando Sor, les 12 études de Villa-Lobos, une anthologie consacrée à « Cinq siècles de musique espagnole pour guitare » et l'intégrale des Suites pour luth de Jean-Sébastien Bach.

Inauguration de la Bibliothèque nationale

SOUVENIRS, SOUVENIRS



Pierre Vennat

La Bibliothèque municipale de Montréal, qui est revenue récemment dans l'actualité alors qu'on parlait de la fusionner à la Bibliothèque nationale du Québec, fut inaugurée il y a 80 ans, le 1^{er} mai 1917. À l'époque, on en parlait comme d'un « temple des livres » et *La Presse*, tout enthousiaste, écrivait que « c'est un monument digne de la métropole canadienne qui sera ouvert au public dès qu'un aura terminé le transport et le classement des livres ». Hector Garneau en était le bibliothécaire en chef. « Pour quiconque a suivi les diverses phases de la lutte qui s'est faite autour de cette bibliothèque depuis plus de 16 ans, ajoutait notre journal, cette date du 1^{er} mai 1917 devra certainement compter dans l'histoire de Montréal et l'on se rappellera que c'est grâce aux efforts du commissaire des travaux publics, M. Thomas Côté, si la métropole possède aujourd'hui un monument situé dans un site idéal, qui lui fait certainement honneur. »

Le théâtre ne date pas d'hier, lui non plus à Montréal. *La Presse*, qui publiait la chronique « Dans nos théâtres » tous les samedis, il y a 80 ans comme aujourd'hui, y parlait le samedi 5 mai 1917 de la revue du THÉÂTRE NATIONAL, qui, sous la direction intérimaire de Pierre Christie, venait de présenter « deux des plus jolis spectacles qui nous aient été donnés depuis longtemps à Montréal, surtout avec une aussi brillante interprétation ». Au sujet de la revue que présenterait ce théâtre dans les jours suivants, le journaliste ajoutait que « quant à l'interprétation, nous pouvons assurer, et cela sans crainte de démenti, que jamais une revue à Montréal n'a été montée avec un tel luxe de spécialistes. » Enfin, parlant d'un autre théâtre — le CANADIEN-FRANÇAIS —, le critique anonyme de *La Presse* écrit que « le public de Montréal est très satisfait de sa nouvelle troupe. Et les amateurs de bon drame, de beau théâtre, en ont, comme on dit, pour leur argent. »

En mai 1955, c'est de la « MÔME » PIAF qu'il était question à Montréal. Accompagnée de

son mari d'alors, Jacques Pills, celle qui a chanté *Non, je ne regrette rien* et qui fut l'idole des boîtes à chanson de Montmartre, entreprit le 9 mai un engagement de deux semaines au Her Majesty's. *La Presse* écrivait, à la veille du premier concert, que la popularité de ses succès sur disque ne faisait qu'augmenter de jour en jour tandis que le 10 mai, au lendemain du premier concert, Jean Béraud écrivait : « Il faut avouer que je voyais pour la première fois Mme Édith Piaf. Qu'elle m'ait impressionné comme tout le monde, pas de doute là-dessus. Que le micro lui donne une voix d'une puissance extraordinaire, que des arrangements de voix en ombre se dégagent au cours de quelques-unes de ses chansons en des accompagnements d'ailleurs beaux, cela ne change rien à cette personnalité étonnante et assez mystérieuse. Peu d'artistes savent comme elle créer une atmosphère dès les premières phrases d'une chanson : atmosphère d'envoûtement à laquelle on ne résiste pas. »

Le 9 mai 1979, Andrée Label rendait hommage au comédien PAUL GŪEVREMONT, qui venait de mourir et qui pendant sept ans avait, en tant que « Théophile Plouffe », été l'une des grandes vedettes, avec Amanda Alarie, des débuts de la télévision québécoise dans les années 50 avec *La Famille Plouffe* et qui, ajoutait-elle, aurait voulu mourir sur les planches. Depuis ses débuts dans les années 30, à l'âge de 17 ans, il n'avait jamais cessé de jouer et n'avait jamais envisagé de prendre sa retraite. Il jouait d'ailleurs encore dans un téléroman, *Race de monde*, au moment de sa mort. Son rôle préféré, au théâtre, avait été Cyrano de Bergerac, qu'il avait joué pendant trois ans au MRT français (Mount Royal Repertory Theatre). Il avait fait plusieurs tournées avec les pièces d'Henri Deyglun. Il était décrit comme un comédien de « l'époque difficile », de ceux qui par leur courage et leur amour de la scène ont réussi à garder le théâtre vivant pendant la crise et les années qui ont suivi. Guévremont et ses camarades avaient assuré la relève de la génération des Barry-Duquesne et fait les grandes tournées des années 30 et 40.

Il y a 25 ans, l'OPÉRA DU QUÉBEC terminait, avec *La Traviata*, sa première saison. Claude Gingras écrivait le 3 mai 1972 : « Cette première saison de l'Opéra du Québec est vraiment couronnée par un éclatant succès de « box-office », puisqu'il ne reste plus une place, et ce depuis assez longtemps. Toutefois, ce n'est pas la question qui m'occupe ici, mais plutôt l'aspect artistique, et à ce point de vue je puis dire que cette première saison se termine, également, d'une façon fort brillante, sinon absolument impeccable sur toute la ligne. »

SPECTACLES

Salles de répertoire

À VOUS L'ANTENNE - PREMIER PLAN
Cinéma Impérial: 18 h 30.

BALLON BLANC (LE) - BLINKITY BLANK
Cinéma Impérial: 18 h 30.

BARAKA
Cinéma du Parc (1): 19 h.

BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT (LES)
Cinéma Impérial: 18 h 30.

BREAKING THE WAVES
Cinéma Impérial: 18 h 30.

DANTE'S PEAK
Cinéma du Parc (1): 16 h 45.

DARLING CLEMENTINE (MY)
Cinéma Impérial: 16 h 30, 21 h 30.

EUROPA
Cinéma Impérial: 16 h 30, 21 h 30.

GRIDLOCK'D
Cinéma du Parc (2): 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.

JACQUOT DE NANTES
Cinéma Impérial: 19 h.

MIRROR HAS TWO FACES (THE)
Cinéma du Parc (1): 14 h 15.

OBALTAN (THE AIMLESS BULLET)
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

PASSION DE JEANNE D'ARC (LA) - LA VIE ET LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST
Cinéma Impérial: 19 h.

SWINGERS
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

TICKET (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

WALKABOUT
Cinéma du Parc (3): 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

IMAX
Imax (Vieux Port)

À toute vitesse - Alaska:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15 (version française); 12 h 15 (version anglaise)

Programme double et spectacle laser Énigme: A toute vitesse et Alaska, grandeur nature et spectacle laser: 22 h 15 (version anglaise)

IMAX
IMAX - les Ailes Mail Champlain, Brossard) Un Paradis sous la mer: 12 h, 14 h, 16 h. Voyage cosmique: 13 h, 15 h. Programmes doubles: 17 h, 19 h, 21 h et optionnels en après-midi.

Danse

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Out of the Blue, de Eugene Lion. Avec Jo Lechay et Paul-André Fortier: 20 h, sauf lun. et mar.

Musique

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CLAVECIN BACH
SALLE PIERRE-MERCURE
Auj., 9 h 30, atelier pour les jeunes, dir. Luc Beauséjour (entrée libre); 12 h, Luc Beauséjour, claveciniste; 13 h 20, épreuve finale du Concours de clavecin; 15 h 30, conférence de Pieter Dirksen; 17 h 15, Pieter Dirksen, claveciniste: *L'Art de la fugue*, première version; 20 h 15, Dom André Laberge, claveciniste: *Inventions*, Partita BWV 1004, et Mireille Lagacé,

claveciniste: *Inventions*. UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 15 h 30, Gil Shaham, violoniste, et Akira Eguchi, pianiste. *Sonate op. 12 no 1 (Beethoven)*, *Rhapsodies nos 1 et 2 (Bartok)*, *Sonate op. 13 (Faure)*. Ladies' Morning Musical Club.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Lise Boucher, pianiste. *Mozart, Beethoven, Schumann, Debussy*. BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Dim., 15 h 30, Gaston Arel, organiste. *Grieg, Bach, Mendelssohn, Bédard*. EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle Saint-Louis)
Dim., 19 h 30, Adrienne Savoie, soprano, et Michel Beauchamp, guitariste. *Musique des îles Britanniques*. BASILIQUE ST. PATRICK
Dim., 20 h, Choeur Musica Orbium, avec orchestre. Dir. Patrick Wedd. *Messe op. 130 (Jongen)*, *In the Beginning (Copland)*.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Des hommes d'honneur, de Aaron Sorkin. Mise en scène de Claude Maher, assisté de Neilson Vignola. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DE QUATSOUS (100, Ave. des Pins e.)
Sexe, drogues, rock & roll, de Eric Bogosian. Trad. de Yvan Bienvenue. Mise en scène de Pierre Lebeau et Alexis Martin: 20 h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
La Seconde surprise de l'amour, de Marvaux. Mise en scène d'Alice Ronfard. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE LA LICORNE (4555, Papineau)
Les larmes amères, adaptation libre de *Les larmes amères* de Petra Von Kant, de Fassbinder. Adaptation française de Sylvie Müller. Mise en scène de Ruth Steward: 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1571, Ontario e.)
Les Démons, de Dostoevski. Mise en scène de Téo Psychalski. Du mar. au sam., 20 h.

GESU (1200, Bleury)
L'Ange blessé, de Richard Gibeault et Richard Lemire. Mise en scène de Richard Lemire. Présentation du Théâtre Miroir: 20 h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
L'Histoire de Kolumé et ses frères, de Serge Hamon. Mise en scène de Geraldine Sempol et Franck Sylvestre: 14 h.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
2 Pianos, 4 Hands, de Ted Dykstra et Richard Greenblatt. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h.

THÉÂTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Ste-Catherine)
The Food Chain, de Nicky Silver. Du lun. au jeu., 20 h; sam., 20 h 30; dim., 19 h.

THE DOME THEATRE (3990, Notre-Dame o.)
Orpheus descending, de Tennessee Williams: 14 h.

Pour Enfants

LA MAISON-THÉÂTRE (Auditorium du Collège de Maisonneuve, 2700, Bourdonnière)
Au bout de la rivière, de Pascale Rafie. Mise en scène de Serge Marois: 13 h et 15 h. (4 à 8 ans)

Variétés

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Cardinal, Avalon, Isseman: 14 h; Ligue d'improvisation montrealaise: 20 h.

MEDLEY (1170, St-Denis)
Gervaise Marie Leroux: 19 h.

FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.)
Out of Bound, Dr. Galactik, Mad Max et Thunderbold: 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.)
Nortlan: dès 21 h.

LE PIERROT (114, St-Paul e.)
Daniel Blouin: dès 14 h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Daniel Brisson: 21 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Trio Djelm: 21 h.

ISART (263, St-Antoine o.)
Jean Derome, Pierre Cartier et Pierre Tanguay: 20 h 30.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Guy Amrault, Ron Seguin et Dave Laing: dès 21 h.

LE LOUNGE (1333, Ste-Catherine e.)
Gina Seram: dès 21 h.

JAZZONS (300, Ontario e.)
Skip Bey et Tim Jackson: 20 h.

TOP VENTES

Palmarès des ventes de disques au Québec pour la semaine se terminant le 26 avril 1997.

FRANCO	
1 Kevin Parent	Pigeon d'argile
2 Sylvain Cossette	Blanc
3 Elisabeth Blouin-Brathwaite	Un monde merveilleux
4 Céline Dion	Live à Paris
5 Luce Dufault	Luce Dufault
6 Artistes variés	Tous unis contre le sida/L'album
7 Zachary Richard	Cap enragé
8 Les Schtroumpfs	Schtroumpfs Party 2
9 Jean Leloup	Le Dôme
10 Mercedes Band	L'Heure JMP/Vol.2

ANGLO	
1 Spice Girls	Spice
2 Toni Braxton	Secrets
3 Jonny Lang	Lie To Me
4 Depeche Mode	Ultra
5 Backstreet Boys	Backstreet Boys
6 Aerosmith	Nine Lives
7 U2	Pop
8 Moist	Creature
9 Live	Secret Samadhi
10 Artistes variés	Hit Zone 3

Source: LE Palmarès (PC)

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

19:00 (35) - Mea Culpa - 100 Limite
Des reprises qui n'ont pas vieilli, pas toujours très drôles, mais souvent imaginatives. Avec Pierre Brassard, Ghislain Taschereau, Richard Z. Sirois, André Robitaille et Jici Lauzon.

19:30 (15) - Bons baisers d'Amérique
On y verra notamment Zachary Richard - mais le comprendra-t-on? - et une fabrique de cigares à Cuba.

20:00 (22) - Forrest Gump
Si vous avez raté ce très bon film sur un simple d'esprit qui a le génie d'être toujours à la bonne place au bon moment, c'est le moment. Rires et larmes garantis. Avec Tom Hanks.

20:00 (33) - Nature
Un documentaire extraordinaire sur des chiens extraordinaires.

20:00 (57) - Live from Lincoln Center
Concert Brahms avec notamment Jessye Norman et Pinchas Zuckerman.

20:30 (15) - Bouillon de culture
Sujet: le pouvoir. Avec notamment Christine Ockrent et Nicolas Domenach.

21:00 (33) - Enquêtes internes
Un bon suspense policier avec Richard Gere soupçonné de corruption. Avec Andy Garcia.

23:22 (23) - La Carosse d'or
Anna Magnani dans le classique de Jean Renoir. Heure de départ incertaine à cause du hockey.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
2 (9) 13	Les Chariots du diable (17:00)	...parfait petit emmerdeur	Hockey / Oilers - Avalanche	Le Téléjournal / Point (22:22)	Météo (22:56) / Sport (22:57)	Cinéma / LE CAROSSE D'OR (2) avec Anna Magnani (23:22)	2 (9) 13						
4 (8) t 7 (10)	Le TVA	Fou à lier / Joe Bocan, Peter McLeod, Guy Richer	Drôle de vidéo	Cinéma / GENTLEMAN ET CAMBRIÛLEUR (5) avec Bruce Willis, Andie MacDowell	Le TVA	Sports (22:25) / Loteries (22:44)	Complètement marteau (22:51)	Finances (23:20) / Télé (23:49)	4 (8) t 7 (10)				
15 (17) 24 (45)	Pignon sur rue	Médecine approuvée	En pleine nature	Plaisir de lire	Hors-circuit / Gugging, la maison des artistes	Cinéma / UNE FAMILLE FORMIDABLE (4) avec Paolo Bonolis, Pia Velsi (21:29)	15 (17) 24 (45)						
16 (30) 35	Artiste au menu / Joe Bocan	Rumeurs	Mea culpa 100 Limite (2/4)	L'Heure JMP	Cinéma / ENQUÊTES INTERNES (4) avec Richard Gere, Andy Garcia	16 (30) 35							
5	World of Disney	Undercurrents	Hockey / Oilers - Avalanche	Sunday Report	Venture (22:56) / Nation's Business (23:23)	Sunday Night	5						
12	Pulse	Travel, Travel	New Adventures of Superman	Special / Amanda Marshall	Cinéma / NIGHT OF THE TWISTERS (4) avec John Schneider, Devon Sawa	CTV National News	Pulse / Sports	12					
8	Newsline	Never-Endum Referendum	Special / Amanda Marshall	Cinéma / NIGHT OF THE TWISTERS (4) avec John Schneider, Devon Sawa	CTV National News	Nightline	8						
ABC 22	ABC News	Pub	America's Funniest Home Videos	Cinéma / FORREST GUMP (3) avec Tom Hanks, Robin Wright	PSI Factor	ABC 22							
CBS (3)	CBS News	Mad About You	60 Minutes	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger	News / Seinfeld ...Limits (23:45)	CBS (3)						
NBC (5)	NBA Basketball / Séries éliminatoires - Programme triple (12:00)	3rd Rock from the Sun	Cinéma / ROBIN COOKS INVASION avec L. Perry, R. Gayheart (1:2)	Viper	NBC (5)								
33	British Rail Journeys	Wild World	Naturescene	Nature / Extraordinary Dogs	Masterpiece Theatre / The Buccaneers: Conquest / Ambush (2/3)	Mystery! / Cadfael	33						
57	...Across Am.	Financial Future	All Creatures Great and Small	Live from Lincoln Centre	Distant Echoes / ...Kalahari	Cinéma / THE MOON IS BLUE (4)	57						
12	Panorama	Déclit! Mag.	Dimanche classique/Don Giovanni	Cinéma / MAURIEL OU LE TEMPS D'UN RETOUR (2) avec D. Seyrig	Destinations	Panorama	Déclit! Mag.	12					
24	Inquiring Minds	Journeys	Lonely Planet / Archaeology	Hamish Macbeth / Destiny	View from Here / Under Wraps	Allan Gregg	Dialogue	Imprint / Bob Rae	24				
A & E	Bob Vila's Home Again	Ancient Mysteries / ...Peru	Las Vegas: Gamble in the Desert	America's Castles / ...Prairies	Mysteries of the Bible	A & E							
BRAVO	Stars Under the Palms	Anton Cetin	Art of File	Emily Carr	Cinéma / DEATHTRAP (4) avec Michael Caine, Christopher Reeve	Christopher Reeve	BRAVO						
CANAL D	...rire	Animalier	20e Siècle / Les Scandales...	Les Mystères de la Bible	Biographies / Georges III	Concerts Jazz: Larry Carlton	Cinéma / LA QUARANTAINE (5)	CANAL D					
DISC.	Wings Over the Luftwaffe	@ discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase	King of Survival	@ discovery.ca	DISC.							
FOX	Star Trek: Voyager	World's Funniest Animal Outtakes	The Simpsons	King of the Hill	The X-Files	The Outer Limits	Pub	FOX					
FOX(Ont)	Star Trek: The Next Generation	Seinfeld	Home Improv.	Star Trek: The Next Generation	FOX(Ont)								
MP	Les Incontournables du rock 4	Musique vidéo	No Doubt	Musique vidéo	No Doubt	Musique vidéo	MP						
NW	World News	Fashion File	On the Line	the fifth estate	The Passionate Eye / ...Ayatollah	Sunday Report	Nat. Sports...	Sunday Report	Antiques Road.	NW			
RDI	Jean Drapeau raconte Expo 67	Monde ce soir	La Facture	Expo 67 - déjà 30 ans	Le Journal RDI / Scully RDI	Le Téléjournal	Le Point (22:22)	Décision 97	RDI				
RDS	AMA (17:30)	Sports 30 Mag	Championnat Atlantique	Baseball / Marlins - Astros	Sports 30 Mag	Sport Gillette	RDS						
SE	Congo (17:30)	Le Dernier des guerriers (19:20)	Le Signe du serpent	Dolores Claiborne (22:35)	SE								
TMN	White Man's Burden (17:15)	Kids of the Round Table (18:55)	Arti\$\$ / Tonight	Jane Eyre	Die Hard with a Vengeance	TMN							
TSN	Auto Racing / Save Mart 300 (16:00)	Gamenight	Sportsdesk	Baseball / Marlins - Astros	Sportsdesk	TSN							
TV5	L'École des fans / Télélourisme	Journal FR2	Bons Baisers d'Amérique	Bouillon de culture	7 sur 7 (21:35)	Journal beige	Faits divers	TV5					
YTV	Beatrix Potter	My Hometown	Flipper	Little House on the Prairie	Rough Guide	1 ne Hit List	Dunk Street	Dave Osborne	YTV				

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Christie's a le vent en poupe

Pour plus de 300 millions de dollars d'oeuvres d'art aux enchères de printemps de New York

FREDERIC BICHON
Agence France-Presse, NEW YORK

Christie's pavoise à la veille des grandes enchères de printemps de New York qui débutent mardi : la maison britannique offre plus de 300 millions de dollars d'oeuvres d'art, presque deux fois ce que veut adjuger sa rivale américaine Sotheby's.

Cette vive compétition, évoquée de manière feutrée par les parties, se déroule sur un marché de l'art en bonne santé, où collectionneurs traditionnels et nouveaux venus fraîchement enrichis à Wall Street se bousculent, au moins pour voir les oeuvres avant les enchères, selon les deux maisons.

Si les ventes d'art contemporain qui débutent mardi soir chez Sotheby's sont relativement comparables, avec des estimations globales comprises entre 20 et 30 millions de dollars, Christie's pourrait creuser l'avance enregistrée en 1996 grâce à ses ventes d'art impressionniste et moderne, à partir du 12 mai.

« C'est la meilleure vente que nous ayons depuis la fin des années 1980 », après lesquelles le marché de l'art s'est effondré, commente Michael Findlay, responsable des impressionnistes chez Christie's.

Les collections Loeb et Ganz

La maison britannique va notamment disperser la collection Loeb, estimée à 80 millions de dollars et comprenant quatre chefs-

d'oeuvre : *Madame Cézanne au fauteuil jaune*, de Cézanne, un des quatre portraits de la femme du peintre et le seul en mains privées (estimation : 25 millions), *Manet à la palette*, l'un des deux autportraits connus du peintre (15 millions), *Les Toits de l'Estaque*, de Cézanne (entre 8 et 10 millions), et *Danseuse assise aux bas roses*, de Toulouse-Lautrec (entre 8 et 10 millions).

John et Frances Loeb, décédés respectivement en 1994 et 1996, « ont entretenu des relations suivies durant près de 25 ans avec Christie's, et un de ses vice-présidents a épousé une Loeb », explique Alexander Apsis, responsable du département d'art impressionniste et moderne de Sotheby's.

« Avant même que les héritiers des Loeb prennent leur décision, nous avions une vente plutôt solide », rétorque M. Findlay, sans cacher que la publicité générée par une telle collection attire les vendeurs.

« En règle générale, l'eau va au moulin », commente Philippe Ségalot, responsable de l'art contemporain chez Christie's, « sauf lorsque deux toiles sont trop proches et peuvent se faire de l'ombre. Le second vendeur préfère en général choisir l'autre maison. »

Selon M. Findlay, cette règle a « sans doute joué un rôle » dans la décision des héritiers de Sally et Victor Ganz de disperser chez Christie's en novembre prochain 125 millions de dollars de tableaux, la plus importante vente d'un propriétaire unique dans l'histoire des enchères.

Sotheby's propose néanmoins des pièces de la collection personnelle du sculpteur britannique Henry Moore et quelques très beaux tableaux : *Jeanne Hébuterne au chapeau*, de Modigliani (entre 8 et 10 millions), *Danseuses* de Degas, appartenant aux héritiers du galeriste parisien Durand-Ruel (5 à 7 millions) ou une huile de Klimt d'une qualité rarement vue dans une vente, *Litzlbergerkeller am Attersee* (entre 5 et 7 millions).

Plus de risques chez Sotheby's

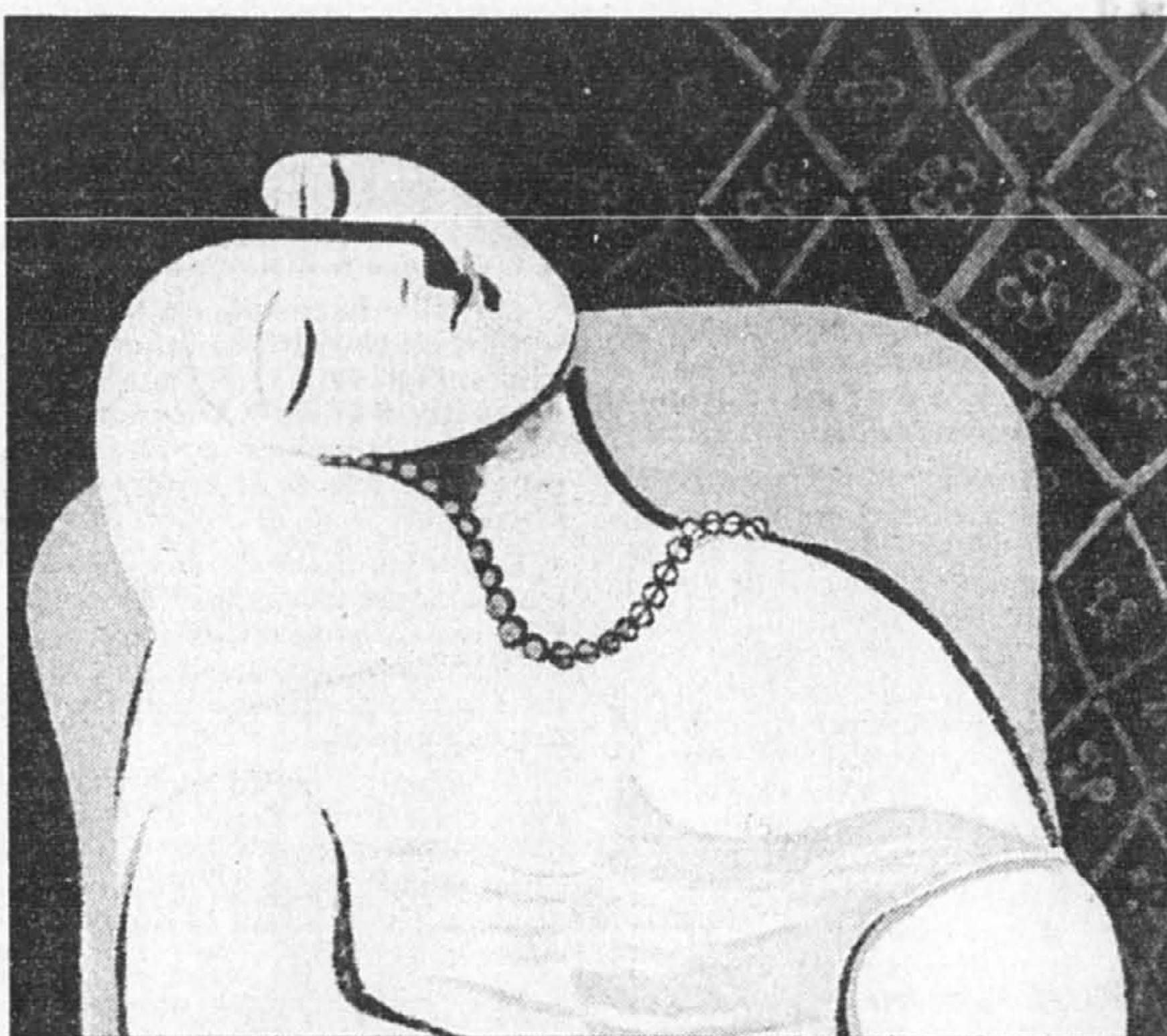
Sotheby's se distingue avec sa vente d'art contemporain en prenant plus de risques que Christie's, qui propose des « icônes classiques », selon l'expression de Neil Meltzer, chef du département d'art contemporain de la maison britannique.

« Il faut que les enchères soient excitantes, je pense souvent au théâtre ou à l'opéra en composant une vente », explique Tobias Meyer, nouveau responsable de l'art contemporain de Sotheby's.

La maison américaine veut ainsi disperser un monochrome d'Yves Klein, peintre relativement peu connu aux États-Unis, et a de quoi créer la controverse avec onze pièces appartenant à la Fondation cardio-pédiatrique de Boston, dont le directeur purge une peine de prison pour avoir acheté ces oeuvres en détournant des fonds.

La sculpture grandeur nature d'une femme nue accroupie en train d'uriner, signée Kiki Smith, est rien moins qu'inhabituelle dans une salle des ventes.

Les deux maisons ont enfin chacune un de Kooning à vendre, qui devrait donner une idée de la cote du peintre deux mois après sa mort.



Ce Picasso intitulé *Le Rêve* et estimé à 30 millions US (et dont on voit ici un détail) fait partie de la collection Ganz qui sera mise en vente chez Christie's en novembre.

Avis aux théâtres d'été

Le cahier spécial de *La Presse* sur les théâtres d'été et les grands événements culturels sera publié le samedi 31 mai. Les responsables des théâtres sont priés de faire parvenir leurs programmes, au plus tard le 10 mai, à :

Fleurette Bélanger,
La Presse,
7, rue Saint-Jacques,
Montréal, Qué. H2Y 1K9
ou Télécopieur : 285-4814

Direction Jean Cousineau

Les Petits Violons
32^e saison Concert de fin d'année

Suite sur des airs anciens
Suite Saint-Paul
Fantaisie IV
Six Danses hongroises
Cossack
Reel
De la France au Québec
Suite quebec leu leu

10 mai 19h30

Citadelle de Montréal
2085 rue Drummond @ metro Peel
15 \$ étudiants et âge d'or 10 \$ En vente chez Archambault Musique, 500 rue Ste-Catherine est, 849-6201 (fruits de service) et à la porte une heure avant le concert. Informations : 274-1736

"SUSPENSE, FRISONS ET CRIS DE TERREUR... QUE DE PLAISIR!"
Anne Brodie, CFTO-TV

ANACONDA
VERSION FRANÇAISE
VOUS EN AUREZ LE SOUFFLE COUPÉ

LE FILM #1 AU CANADA!
VOLCAN
version française de VOLCANO

"VRAIMENT DRÔLE."
Peter Howell, TORONTO STAR

"DEUX FOIS BRAVO!"
Linda et Bert

JIM CARREY
MENTEUR MENTEUR
version française de LIAR LIAR

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANCELIER	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

5,99 EN MATINÉE SAMEDI et DIMANCHE
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00
HORAIRES DU 4 au 8 MAI - INFO-FILM: 866-0111

CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O. 985-5730
8 HEADS IN A DUFFEL BAG (13+) 12-15-2-30-4-40
MURDER AT 1600 (13+) 6-50-9-00
AUSTIN POWERS: MAN OF MYSTERY (SAC) 12-40-2-40-4-45-7-10-9-10
WARRIORS OF VIRTUE (G) 1:00-4-15-7-00-9-30
PANNE FATALE (13+) 12-45-3-05-5-25-7-40-9-50
LES GUERRIERS DE LA VERTU (G) 1:15-4-30-7-30-9-45
AUSTIN POWERS V.F. (SAC) 12-30-2-45-5-05-7-05-9-20

LOEWS 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437
BREAKDOWN (13+) 12-10-2-35-5-00-7-25-9-45
ROMY & MICHELE'S HIGH SCHOOL REUNION (G) 12-40-2-45-4-50-7-10-9-20
THE SAINT (G) 1:00-3-50-7-00-9-30
JUNGLE 2 JUNGLE (G) 1:20-4-00-7-00-9-30
UN ETE A LA GOULETTE (G) 12-30-3-00-6-50-9-10

PALACE 6 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$
EMPIRE STRIKES BACK (G) 12-15-3-10-7-20-9-50
VEGAS VACATION (G) 12-30-3-00-5-20-7-40-9-40
SCREAM (16+) 12-20-2-15-4-30-6-50-9-20
CITY OF INDUSTRY (16+) 12-10-2-10-4-20-7-10-9-10
ABSOLUTE POWER (13+) 1:20-4-00-7-00-9-30
DANTE'S PEAK (13+) 12-20-2-50-5-10-7-30-10-00

DORVAL 260, ave Dorval 631-8586
ENTREE GENERALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$
VOLCANO (13+) 7-20-9-35 dim 1:15-4-00-7-20-9-35
THE SAINT (G) 7-00-9-25 dim 1:30-4-10-7-00-9-25
THE ENGLISH PATIENT (G) 6-45 dim 1:00-6-45
AUSTIN POWERS: MAN OF MYSTERY (SAC) 7-10-9-45 dim 1:45-4-20-7-10-9-45
8 HEADS IN A DUFFEL BAG (13+) 9-50 dim 1:40-9-50

GREENFIELD PARK 3520, boul. Taschereau 671-6129
ENTREE GENERALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$
WARRIORS OF VIRTUE (G) 7-10-9-15
THE SAINT (G) 7-00-9-20
GROSSE POINTE BLANK (13+) 7-15-9-25

F.P.8-POINTE CLAIRE (Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095
CHASING AMY (13+) 7-00-9-25 dim,mar 1:40-4-30-7-00-9-25
GROSSE POINTE BLANK (13+) 7-20-9-40 dim,mar 1:00-3-15-7-20-9-40
JUNGLE 2 JUNGLE (G) 1:10-3-50
BREAKDOWN (13+) 7-30-9-50 dim,mar 1:30-4-00-7-30-9-50
WARRIORS OF VIRTUE (G) 7-15-9-35 dim,mar 12-00-2-10-4-20-7-15-9-35
ROMY & MICHELE'S HIGH SCHOOL REUNION (G) 7-05-9-05 dim,mar 12-15-2-20-4-25-7-05-9-05
THE SAINT (G) 7-10-9-45 dim,mar 12-45-3-30-7-10-9-45
MURDER AT 1600 (13+) 7-25-9-55 dim,mar 12-30-3-45-7-25-9-55

ANGRIGNON 7077, boul. Newman 386-2463
THE SAINT (G) 7-35-9-55 dim 1:20-4-00-7-35-9-55
ROMY & MICHELE'S HIGH SCHOOL REUNION (G) 7-40-10-05 dim 1:45-4-30-7-40-10-05
HEADS IN A DUFFEL BAG (13+) 7-25-9-50
MURDER AT 1600 (13+) 7-30-9-50 dim 1:30-7-30-9-50
LES GUERRIERS DE LA VERTU (G) 6-55-9-15 dim 1:35-3-50-6-55-9-15
AUSTIN POWERS: MAN OF MYSTERY (SAC) 7-00-9-30 dim 1:10-3-20-7-00-9-30
AUSTIN POWERS V.F. (SAC) 7-30-9-50 dim 1:50-4-20-7-30-9-50
WARRIORS OF VIRTUE (G) 6-45-9-10 dim 12-40-3-30-6-45-9-10
PANNE FATALE (13+) 7-20-9-50 dim 1:40-4-10-7-20-9-50
THE SAINT (G) 7-15-10-00 dim 2:00-4-35-7-15-10-00
BREAKDOWN (13+) 7-05-9-40 dim 1:00-3-45-7-05-9-40

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
LE SAINT (G) mar,mer,jeu 7-00-9-35 dim 1:00-7-00-9-35
PANNE FATALE (13+) mar,mer,jeu 7-15-9-40 dim 1:15-7-15-9-40
LES GUERRIERS DE LA VERTU (G) mar,mer,jeu 7-05-9-25 dim 1:15-7-05-9-25
YES YES YES DANS UN SAC (13+) dim,mar,mer,jeu 9-30
MURDER AT 1600 (13+) mar,mer,jeu 7-20 dim 2:00-7-20-9-50
AUSTIN POWERS V.F. (SAC) mar,mer,jeu 7-30-9-50 dim 1:30-7-30-9-50
AUSTIN POWERS V.F. (SAC) mar,mer,jeu 7-10-9-15 dim 1:40-7-10-9-15

L'histoire d'une femme prête à tenter l'impossible pour sauver l'homme qu'elle aime...

La Presse, CFGL 105.7 fm, la Saie, CIMAAX, CFP
ont le plaisir d'inviter 500 personnes à l'avant-première du nouveau film de CLAUDE BERRI



Lucie Aubrac
D'après le récit de Lucie Aubrac, "Ils partiront dans l'ivresse" Editions du Seuil
CAROLE BOUQUET • DANIEL AUTEUIL

MARDI LE 27 MAI À 19h00 AU CINÉMA IMPÉRIAL

Le concours débute le 4 mai 97 pour se terminer le 21 mai 97.
Fac-similes du coupon de participation faits à la main acceptés.
Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CFP Distribution.
La valeur des prix offerts est d'environ 3 400\$.

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours « Lucie Aubrac », CFP Distribution, C.P. 817 Succursale H, Montréal, Qc. H3G 2M8

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code Postal: _____ Tél.: _____

kurt russell
panne fatale
version française de "breakdown"

CONSULTEZ LES GUIDE-HORAIRES DES CINÉMAS

CENTRE EATON	ANDRÉBOURGO	VERSAILLES	CENTRE L'AMBIÈRE	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO ST-JÉRÔME	LES CINÉMAS GUZZO ST-BASILE	LES CINÉMAS GUZZO ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODÉON BERRI	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL ST-JEAN	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-THERÈSE	CINÉPLEX ODÉON DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CADREFOUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON L'AMBIÈRE (Place)
CINÉPLEX ODÉON CHATEA							

Clavecin : le note à note de M. Alessandrini

CLAUDE GINGRAS

On connaît Rinaldo Alessandrini comme claveciniste d'ensemble instrumental, plus précisément de L'Europa Galante avec lequel il a enregistré et a joué au Festival de Lanaudière en 1993.

M. Alessandrini fait aussi du récital. Enfin, il croit pouvoir en faire. Les quelques deux heures pendant lesquelles il a occupé seul la scène ont démontré qu'il n'a aucunement les moyens requis. Voici un honnête joueur de clavecin qui cadrait bien dans un ensemble et aurait dû y rester. Il n'a aucune personnalité, il fait du note à note, il en accroche même une ou deux au passage, il s'arrête de jouer pour tourner les pages de son cahier, il ne semble avoir aucune idée du petit scénario que décrit le *Caprice sur le départ de son frère* bien-

aimé. Fort heureusement, Geneviève Soly avait préalablement raconté la charmante histoire au public.

On sait gré cependant à M. Alessandrini d'omettre beaucoup de reprises. Bien sûr, on se dit que telle ou telle reprise lui permettrait peut-être de rejouer le même passage cette fois sans erreur. Peut-être...

Les moins doués de nos clavecinistes locaux jouent mieux que cela. Et je suis sûr qu'on trouvera plus de talent chez les quatre finalistes du Concours organisé dans le cadre du Festival.

Au départ, l'invité jouait sur un petit clavecin de Keith Hill (prêté par Mireille Lagacé) dont on ne se serait jamais douté qu'il était doté de deux claviers tant la sonorité y était monochrome.

Interprétant comme un souhait

les applaudissements de la salle remplie, M. Alessandrini ne perdit pas une minute et annonça un rappel : *Toccata prima*, de Frescobaldi. Comme inspiré, tout à coup, par ce choix spontané, il nous donna les seules minutes de *musique* de toute la soirée.

Le Festival se termine aujourd'hui. Et c'est une grosse journée, qui commence à 9 h 30 par un atelier pour les jeunes animé par Luc Beauséjour, lequel jouera ensuite à 12 h. Les quatre finalistes du Concours passeront à 13 h 30. Suivra, le musicologue et claveciniste hollandais Pieter Dirksen pour une conférence à 15 h 30 et un récital à 17 h 15. Le récital du soir, à 20 h 15, sera double : Dom André Laberge en première partie, Mireille Lagacé ensuite. À 23 h : résultat du Concours et remise des

prix (5000 \$, 3000 \$ et 1000 \$) aux gagnants.

RINALDO ALESSANDRINI, claveciniste. Samedi soir, salle Pierre-Mercure de l'UQAM. Commentaires sur les œuvres : Geneviève Soly. Dans le cadre du Festival international de clavecin Bach.

Programme consacré à Johann Sebastian Bach (1685-1750) :

Aria variata alla maniera italiana, BWV 989 (c. 1709)

Capriccio sopra la lontananza del suo fratello dilettissimo, BWV 992 (c. 1704)

Fuga sopra un tema di Tomaso Albinoni, BWV 951 (c. 1709)

Ricercare à trois voix de *Musikalisches Opfer*, BWV 1079 (1747)

Suite française no 1, en ré mineur, BWV 812 (c. 1722)

Fantaisie chromatique et Fugue, en ré mineur, BWV 903 (c. 1720)

Liban: Ray Charles devra s'abstenir

Associated Press BEYROUTH

Sécurité oblige, le chanteur américain Ray Charles a été contraint d'annuler deux concerts prévus cet été au Liban, le département d'État lui ayant recommandé de renoncer à ce déplacement, ont annoncé hier les organisateurs libanais.

Ces derniers ont été informés vendredi par les agents du chanteur que ce dernier annulait ses concerts des 25 et 26 juillet à Beiteddine, cité balnéaire située à 60 km au sud-est de Beyrouth.

D'après un responsable du Festival de Beiteddine, le département d'État a avisé Ray Charles que, depuis 1987, les États-Unis interdisent à leurs ressortissants de se rendre au Liban.

GUIDE HORAIRES CINEPLEX ODEON

Lundi au Vendredi MATINEES A \$5.00 • Samedi, Dim. & jours fériés MATINEES A \$6.50

toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas pour informations, appelez 849-7222 de 11h00 à 22h00

DU 22 AU 9 MAI 1997

ATWATER PV
1545, boul. Le Carrefour - 888-9333
VOLCANO (v.o. anglaise) (13 ans) / 14h-15h-16h-17h-18h-19h-20h-21h-22h-23h-24h-25h-26h-27h-28h-29h-30h-31h-32h-33h-34h-35h-36h-37h-38h-39h-40h-41h-42h-43h-44h-45h-46h-47h-48h-49h-50h-51h-52h-53h-54h-55h-56h-57h-58h-59h-60h-61h-62h-63h-64h-65h-66h-67h-68h-69h-70h-71h-72h-73h-74h-75h-76h-77h-78h-79h-80h-81h-82h-83h-84h-85h-86h-87h-88h-89h-90h-91h-92h-93h-94h-95h-96h-97h-98h-99h-100h-101h-102h-103h-104h-105h-106h-107h-108h-109h-110h-111h-112h-113h-114h-115h-116h-117h-118h-119h-120h-121h-122h-123h-124h-125h-126h-127h-128h-129h-130h-131h-132h-133h-134h-135h-136h-137h-138h-139h-140h-141h-142h-143h-144h-145h-146h-147h-148h-149h-150h-151h-152h-153h-154h-155h-156h-157h-158h-159h-160h-161h-162h-163h-164h-165h-166h-167h-168h-169h-170h-171h-172h-173h-174h-175h-176h-177h-178h-179h-180h-181h-182h-183h-184h-185h-186h-187h-188h-189h-190h-191h-192h-193h-194h-195h-196h-197h-198h-199h-200h-201h-202h-203h-204h-205h-206h-207h-208h-209h-210h-211h-212h-213h-214h-215h-216h-217h-218h-219h-220h-221h-222h-223h-224h-225h-226h-227h-228h-229h-230h-231h-232h-233h-234h-235h-236h-237h-238h-239h-240h-241h-242h-243h-244h-245h-246h-247h-248h-249h-250h-251h-252h-253h-254h-255h-256h-257h-258h-259h-260h-261h-262h-263h-264h-265h-266h-267h-268h-269h-270h-271h-272h-273h-274h-275h-276h-277h-278h-279h-280h-281h-282h-283h-284h-285h-286h-287h-288h-289h-290h-291h-292h-293h-294h-295h-296h-297h-298h-299h-300h-301h-302h-303h-304h-305h-306h-307h-308h-309h-310h-311h-312h-313h-314h-315h-316h-317h-318h-319h-320h-321h-322h-323h-324h-325h-326h-327h-328h-329h-330h-331h-332h-333h-334h-335h-336h-337h-338h-339h-340h-341h-342h-343h-344h-345h-346h-347h-348h-349h-350h-351h-352h-353h-354h-355h-356h-357h-358h-359h-360h-361h-362h-363h-364h-365h-366h-367h-368h-369h-370h-371h-372h-373h-374h-375h-376h-377h-378h-379h-380h-381h-382h-383h-384h-385h-386h-387h-388h-389h-390h-391h-392h-393h-394h-395h-396h-397h-398h-399h-400h-401h-402h-403h-404h-405h-406h-407h-408h-409h-410h-411h-412h-413h-414h-415h-416h-417h-418h-419h-420h-421h-422h-423h-424h-425h-426h-427h-428h-429h-430h-431h-432h-433h-434h-435h-436h-437h-438h-439h-440h-441h-442h-443h-444h-445h-446h-447h-448h-449h-450h-451h-452h-453h-454h-455h-456h-457h-458h-459h-460h-461h-462h-463h-464h-465h-466h-467h-468h-469h-470h-471h-472h-473h-474h-475h-476h-477h-478h-479h-480h-481h-482h-483h-484h-485h-486h-487h-488h-489h-490h-491h-492h-493h-494h-495h-496h-497h-498h-499h-500h-501h-502h-503h-504h-505h-506h-507h-508h-509h-510h-511h-512h-513h-514h-515h-516h-517h-518h-519h-520h-521h-522h-523h-524h-525h-526h-527h-528h-529h-530h-531h-532h-533h-534h-535h-536h-537h-538h-539h-540h-541h-542h-543h-544h-545h-546h-547h-548h-549h-550h-551h-552h-553h-554h-555h-556h-557h-558h-559h-560h-561h-562h-563h-564h-565h-566h-567h-568h-569h-570h-571h-572h-573h-574h-575h-576h-577h-578h-579h-580h-581h-582h-583h-584h-585h-586h-587h-588h-589h-590h-591h-592h-593h-594h-595h-596h-597h-598h-599h-600h-601h-602h-603h-604h-605h-606h-607h-608h-609h-610h-611h-612h-613h-614h-615h-616h-617h-618h-619h-620h-621h-622h-623h-624h-625h-626h-627h-628h-629h-630h-631h-632h-633h-634h-635h-636h-637h-638h-639h-640h-641h-642h-643h-644h-645h-646h-647h-648h-649h-650h-651h-652h-653h-654h-655h-656h-657h-658h-659h-660h-661h-662h-663h-664h-665h-666h-667h-668h-669h-670h-671h-672h-673h-674h-675h-676h-677h-678h-679h-680h-681h-682h-683h-684h-685h-686h-687h-688h-689h-690h-691h-692h-693h-694h-695h-696h-697h-698h-699h-700h-701h-702h-703h-704h-705h-706h-707h-708h-709h-710h-711h-712h-713h-714h-715h-716h-717h-718h-719h-720h-721h-722h-723h-724h-725h-726h-727h-728h-729h-730h-731h-732h-733h-734h-735h-736h-737h-738h-739h-740h-741h-742h-743h-744h-745h-746h-747h-748h-749h-750h-751h-752h-753h-754h-755h-756h-757h-758h-759h-760h-761h-762h-763h-764h-765h-766h-767h-768h-769h-770h-771h-772h-773h-774h-775h-776h-777h-778h-779h-780h-781h-782h-783h-784h-785h-786h-787h-788h-789h-790h-791h-792h-793h-794h-795h-796h-797h-798h-799h-800h-801h-802h-803h-804h-805h-806h-807h-808h-809h-810h-811h-812h-813h-814h-815h-816h-817h-818h-819h-820h-821h-822h-823h-824h-825h-826h-827h-828h-829h-830h-831h-832h-833h-834h-835h-836h-837h-838h-839h-840h-841h-842h-843h-844h-845h-846h-847h-848h-849h-850h-851h-852h-853h-854h-855h-856h-857h-858h-859h-860h-861h-862h-863h-864h-865h-866h-867h-868h-869h-870h-871h-872h-873h-874h-875h-876h-877h-878h-879h-880h-881h-882h-883h-884h-885h-886h-887h-888h-889h-890h-891h-892h-893h-894h-895h-896h-897h-898h-899h-900h-901h-902h-903h-904h-905h-906h-907h-908h-909h-910h-911h-912h-913h-914h-915h-916h-917h-918h-919h-920h-921h-922h-923h-924h-925h-926h-927h-928h-929h-930h-931h-932h-933h-934h-935h-936h-937h-938h-939h-940h-941h-942h-943h-944h-945h-946h-947h-948h-949h-950h-951h-952h-953h-954h-955h-956h-957h-958h-959h-960h-961h-962h-963h-964h-965h-966h-967h-968h-969h-970h-971h-972h-973h-974h-975h-976h-977h-978h-979h-980h-981h-982h-983h-984h-985h-986h-987h-988h-989h-990h-991h-992h-993h-994h-995h-996h-997h-998h-999h-1000h-1001h-1002h-1003h-1004h-1005h-1006h-1007h-1008h-1009h-1010h-1011h-1012h-1013h-1014h-1015h-1016h-1017h-1018h-1019h-1020h-1021h-1022h-1023h-1024h-1025h-1026h-1027h-1028h-1029h-1030h-1031h-1032h-1033h-1034h-1035h-1036h-1037h-1038h-1039h-1040h-1041h-1042h-1043h-1044h-1045h-1046h-1047h-1048h-1049h-1050h-1051h-1052h-1053h-1054h-1055h-1056h-1057h-1058h-1059h-1060h-1061h-1062h-1063h-1064h-1065h-1066h-1067h-1068h-1069h-1070h-1071h-1072h-1073h-1074h-1075h-1076h-1077h-1078h-1079h-1080h-1081h-1082h-1083h-1084h-1085h-1086h-1087h-1088h-1089h-1090h-1091h-1092h-1093h-1094h-1095h-1096h-1097h-1098h-1099h-1100h-1101h-1102h-1103h-1104h-1105h-1106h-1107h-1108h-1109h-1110h-1111h-1112h-1113h-1114h-1115h-1116h-1117h-1118h-1119h-1120h-1121h-1122h-1123h-1124h-1125h-1126h-1127h-1128h-1129h-1130h-1131h-1132h-1133h-1134h-1135h-1136h-1137h-1138h-1139h-1140h-1141h-1142h-1143h-1144h-1145h-1146h-1147h-1148h-1149h-1150h-1151h-1152h-1153h-1154h-1155h-1156h-1157h-1158h-1159h-1160h-1161h-1162h-1163h-1164h-1165h-1166h-1167h-1168h-1169h-1170h-1171h-1172h-1173h-1174h-1175h-1176h-1177h-1178h-1179h-1180h-1181h-1182h-1183h-1184h-1185h-1186h-1187h-1188h-1189h-1190h-1191h-1192h-1193h-1194h-1195h-1196h-1197h-1198h-1199h-1200h-1201h-1202h-1203h-1204h-1205h-1206h-1207h-1208h-1209h-1210h-1211h-1212h-1213h-1214h-1215h-1216h-1217h-1218h-1219h-1220h-1221h-1222h-1223h-1224h-1225h-1226h-1227h-1228h-1229h-1230h-1231h-1232h-1233h-1234h-1235h-1236h-1237h-1238h-1239h-1240h-1241h-1242h-1243h-1244h-1245h-1246h-1247h-1248h-1249h-1250h-1251h-1252h-1253h-1254h-1255h-1256h-1257h-1258h-1259h-1260h-1261h-1262h-1263h-1264h-1265h-1266h-1267h-1268h-1269h-1270h-1271h-1272h-1273h-1274h-1275h-1276h-1277h-1278h-1279h-1280h-1281h-1282h-1283h-1284h-1285h-1286h-1287h-1288h-1289h-1290h-1291h-1292h-1293h-1294h-1295h-1296h-1297h-1298h-1299h-1300h-1301h-1302h-1303h-1304h-1305h-1306h-1307h-1308h-1309h-1310h-1311h-1312h-1313h-1314h-1315h-1316h-1317h-1318h-1319h-1320h-1321h-1322h-1323h-1324h-1325h-1326h-1327h-1328h-1329h-1330h-1331h-1332h-1333h-1334h-1335h-1336h-1337h-1338h-1339h-1340h-1341h-1342h-1343h-1344h-1345h-1346h-1347h-1348h-1349h-1350h-1351h-1352h-1353h-1354h-1355h-1356h-1357h-1358h-1359h-1360h-1361h-1362h-1363h-1364h-1365h-1366h-1367h-1368h-1369h-1370h-1371h-1372h-1373h-1374h-1375h-1376h-1377h-1378h-1379h-1380h-1381h-1382h-1383h-1384h-1385h-1386h-1387h-1388h-1389h-1390h-1391h-1392h-1393h-1394h-1395h-1396h-1397h-1398h-1399h-1400h-1401h-1402h-1403h-1404h-1405h-1406h-1407h-1408h-1409h-1410h-1411h-1412h-1413h-1414h-1415h-1416h-1417h-1418h-1419h-1420h-1421h-1422h-1423h-1424h-1425h-1426h-1427h-1428h-1429h-1430h-1431h-1432h-1433h-1434h-1435h-1436h-1437h-1438h-1439h-1440h-1441h-1442h-1443h-1444h-1445h-1446h-1447h-1448h-1449h-1450h-1451h-1452h-1453h-1454h-1455h-1456h-1457h-1458h-1459h-1460h-1461h-1462h-1463h-1464h-1465h-1466h-1467h-1468h-1469h-1470h-1471h-1472h-1473h-1474h-1475h-1476h-1477h-1478h-1479h-1480h-1481h-1482h-1483h-1484h-1485h-1486h-1487h-1488h-1489h-1490h-1491h-1492h-1493h-1494h-1495h-1496h-1497h-1498h-1499h-1500h-1501h-1502h-1503h-1504h-1505h-1506h-1507h-1508h-1509h-1510h-1511h-1512h-1513h-1514h-1515h-1516h-1517h-1518h-1519h-1520h-1521h-1522h-1523h-1524h-1525h-1526h-1527h-1528h-1529h-1530h-1531h-1532h-1533h-1534h-1535h-1536h-1537h-1538h-1539h-1540h-1541h-1542h-1543h-1544h-1545h-1546h-1547h-1548h-1549h-1550h-1551h-1552h-1553h-1554h-1555h-1556h-1557h-1558h-1559h-1560h-1561h-1562h-1563h-1564h-1565h-1566h-1567h-1568h-1569h-1570h-1571h-1572h-1573h-1574h-1575h-1576h-1577h-1578h-1579h-1580h-1581h-1582h-1583h-1584h-1585h-1586h-1587h-1588h-1589h-1590h-1591h-1592h-1593h-1594h-1595h-1596h-1597h-1598h-1599h-1600h-1601h-1602h-1603h-1604h-1605h-1606h-1607h-1608h-1609h-1610h-1611h-1612h-1613h-1614h-1615h-1616h-1617h-1618h-1619h-1620h-1621h-1622h-1623h-1624h-1625h-1626h-1627h-1628h-1629h-1630h-1631h-1632h-1633h-1634h-1635h-1636h-1637h-1638h-1639h-1640h-1641h-1642h-1643h-1644h-1645h-1646h-1647h-1648h-1649h-1650h-1651h-1652h-1653h-1654h-1655h-1656h-1657h-1658h-1659h-1660h-1661h-1662h-1663h-1664h-1665h-1666h-1667h-1668h-1669h-1670h-1671h-1672h-1673h-1674h-1675h-1676h-1677h-1678h-1679h-1680h-1681h-1682h-1683h-1684h-1685h-1686h-1687h-1688h-1689h-1690h-1691h-1692h-1693h-1694h-1695h-1696h-1697h-1698h-1699h-1700h-1701h-1702h-1703h-1704h-1705h-1706h-1707h-1708h-1709h-1710h-1711h-1712h-1713h-1714h-1715h-1716h-1717h-1718h-1719h-1720h-1721h-1722h-1723h-1724h-1725h-1726h-1727h-1728h-1729h-1730h-1731h-1732h-1733h-1734h-1735h-1736h-1737h-1738h-1739h-1740h-1741h-1742h-1743h-1744h-1745h-1746h-1747h-1748h-1749h-1750h-1751h-1752h-1753h-1754h-1755h-1756h-1757h-1758h-1759h-1760h-1761h-1762h-1763h-1764h-1765h-1766h-1767h-1768h-1769h-1770h-1771h-1772h-1773h-1774h-1775h-1776h-1777h-1778h-1779h-1780h-1781h-1782h-1783h-1784h-1785h-1786h-1787h-1788h-1789h-1790h-1791h-1792h-1793h-1794h-1795h-1796h-1797h-1798h-1799h-1800h-1801h-1802h-1803h-1804h-1805h-1806h-1807h-1808h-1809h-1810h-1811h-1812h-1813h-1814h-1815h-1816h-1817h-1818h-1819h-1820h-1821h-1822h-1823h-1824h-1825h-1826h-1827h-1828h-1829h-1830h-1831h-1832h-1833h-1834h-1835h-1836h-1837h-1838h-1839h-1840h-1841h-1842h-1843h-1844h-1845h-1846h-1847h-1848h-1849h-1850h-1851h-1852h-1853h-1854h-1855h-1856h-1857h-1858h-1859h-1860h-1861h-1862h-1863h-1864h-1865h-1866h-1867h-1868h-1869h-1870h-1871h-1872h-1873h-1874h-1875h-1876h-1877h-1878h-1879h-1880h-1881h-1882h-1883h-1884h-1885h-1886h-1887h-1888h-1889h-1890h-1891h-1892

Sciences

Des nuages d'antimatière ont été découverts dans la Voie lactée

d'après AFP et La Presse
WASHINGTON

Deux nuages d'antimatière inattendus ont été observés dans la Voie lactée, laissant penser qu'il existe une fontaine de gaz chargés d'électrons d'antimatière dans la région située près du centre de la galaxie, vient d'annoncer la NASA.

Travaillant sur des données transmises ces derniers mois par l'Observatoire de rayonnement gamma Compton (CGRO), des scientifiques de plusieurs laboratoires américains s'attendaient à mettre en évidence un grand nuage d'antimatière près du centre de la galaxie et dans le plan de celle-ci. Or, ils ont pu en observer un second, dont « l'origine (...) est un mystère », selon William Purcell, chercheur à la Northwestern University à Evanston (Illinois).

Les scientifiques estiment qu'il pourrait y avoir près du centre de la Voie lactée une grande activité produisant une fontaine d'antimatière qui s'élèverait vers le nord de la galaxie sur une distance de quelque 3000 années-lumière.

« Le nuage d'antimatière pourrait avoir été formé par l'éclatement de plusieurs étoiles dans la région centrale de la galaxie, par des jets de matière provenant d'un trou noir près du centre de la galaxie, par la rencontre de deux étoiles à neutrons ou provenir d'une toute autre source », a souligné un chercheur du Laboratoire de recherche de la marine américaine, James Kurfess.

L'antimatière est formée d'antiparticules, c'est-à-dire des particules de même masse que la particule fondamentale à laquelle elle est associée, dont elle diffère uniquement par sa charge électrique. Ainsi, à un électron correspond une antiparticule appelée positron.

Une antiparticule est invisible et les scientifiques peuvent repérer sa présence uniquement lorsqu'elle rencontre la particule fondamentale qui lui est associée, provoquant une réaction, appelée « annihilation », qui se traduit par l'émission de rayons gamma.

« Personne ne sait d'où vient cette antimatière. C'est ce qui rend la découverte si excitante », explique Charles Dermer, lui aussi chercheur au Laboratoire de recherche de la marine américaine, qui, avec son collègue Jeffrey Skibo, note que l'observation de rayons gamma permet de voir,

pour la première fois, une nouvelle portion de notre galaxie constituée d'une fontaine de gaz remplie d'électrons d'antimatière.

« C'est comme découvrir une nouvelle pièce dans la maison que nous habitons depuis notre enfance, illustre Charles Dermer. Cette pièce n'est pas vide : elle renferme un moteur ou une chaudière produisant du gaz chaud rempli d'antimatière annihilante. »

Selon l'hypothèse des deux chercheurs, les positrons observés viennent d'éléments créés récemment par l'explosion d'étoiles formées près du centre de la Voie lactée.

L'éclatement des étoiles produirait de grandes quantités de gaz chaud, fait de matière neutre. Ce gaz deviendrait la cible sur laquelle les électrons d'antimatière peuvent s'annihiler.

À cause de la poussière interstellaire et des gaz, le centre de notre galaxie ne peut être observé à la lumière visible. La poussière et les gaz, cependant, sont transparents aux rayons gamma. L'atmosphère de la Terre absorbant les rayons gamma, les télescopes doivent se trouver à bord de ballons de haute altitude ou de vaisseaux comme le CGRO.

Les découvertes indiquent l'existence d'un trou noir dont la masse serait celle d'un million de

soleils au centre même de la Voie lactée, situé à une distance d'environ 25 000 années-lumière en direction de la constellation du Sagittaire.

Contrairement à ce que l'on observe dans les autres galaxies qui abritent d'énormes trous noirs, très peu de lumière fuse de cette source. De plus, d'immenses et denses nuages de gaz entourent le centre de la galaxie, siège d'une intense formation d'étoiles. De puissants vents stellaires, provenant d'étoiles massives, y soufflent. Et c'est là également que se trouvent les supernovae.

Lancé en avril 1991 à partir d'une navette spatiale, l'Observatoire de rayonnement gamma Compton comporte quatre détecteurs des sources célestes de rayonnements gamma. L'un des appareils est sensible aux rayons gamma — qui diffusent une énergie environ 250 000 fois plus puissante que celle de la lumière visible ordinaire — produits par l'annihilation des positrons.

NASA
www.hq.gov/office/pao/NewsRoom/today/html

Northwestern University
www.astro.nwu.edu/astro/ourcell/511kev_press_release/old_wcap.bmp

EN BREF

Tissus du requin contre le cancer

Une nouvelle substance contenue dans les tissus des poissons de la famille des requins pourrait être utilisée dans la lutte contre le cancer, écrivait jeudi dernier des chercheurs américains dans la revue britannique *New Scientist*. Des chercheurs travaillant pour la firme Magainin Pharmaceuticals, basée en Pennsylvanie, ont notamment trouvé de la squalamine dans l'estomac d'une roussette, poisson de la famille des squales, une substance qui pourrait prévenir la croissance des tumeurs cancéreuses en coupant leur alimentation en sang. Au total, 18 substances ont été découvertes, dont la squalamine semble la plus prometteuse pour la lutte contre le cancer, tandis que d'autres pourraient avoir des incidences dans la lutte contre le sida, selon lui.

Découverte d'une nouvelle pyramide

Une équipe d'archéologues français a découvert sur le plateau de Saqqara (sud du Caire) la base d'une nouvelle pyramide remontant à quelque 2300 ans avant Jésus-Christ, a rapporté la presse égyptienne. La nouvelle pyramide a été découverte dans la nécropole des reines, près de la pyramide du pharaon Pépi 1^{er} (VI^e dynastie, sous l'Ancien Empire) dans la région de Chawaf sur le plateau de Saqqara. Il s'agit de la cinquième pyramide de reine retrouvée dans cette nécropole ; mais le nom de sa détentrice n'est pas encore connu, puisque c'est le côté sud du monument, dépourvu d'entrée ou d'inscription, qui a commencé à être dégagé.

Un musée de la momification à Louxor

Un musée de la momification sera inauguré en mai dans la ville touristique de Louxor, en Haute-Égypte, pour offrir aux visiteurs des « notions complètes sur cette pratique pharaonique », a annoncé le secrétaire général du Conseil supérieur des antiquités (CSA), M. Ali Hassan. « Il s'agit du premier musée du genre au Proche-Orient sur ce phénomène qui a longtemps laissé les savants et les archéologues perplexes devant les secrets des méthodes employées et du désir des anciens Égyptiens d'accéder à l'éternité », a déclaré M. Hassan aux journalistes.

L'épopée du Kon-Tiki : 50 ans déjà

Agence France-Presse
LIMA

Le navigateur et scientifique norvégien Thor Heyerdahl a annoncé à Lima son intention de reprendre la mer pour commémorer, à 83 ans, le cinquantenaire de la traversée du Pacifique à bord du Kon-Tiki, son radeau légendaire.

« À la vérité, je ne me considère pas très Viking, mais plutôt un bon Norvégien et aussi un Péruvien d'adoption », a déclaré Thor Heyerdahl après avoir inauguré une exposition sur l'épopée du Kon-Tiki au musée de la Nation de Lima.

Le 28 avril 1947, sur le petit radeau fait de joncs tressés selon la tradition andine, Thor Heyerdahl, accompagné de quatre autres navigateurs norvégiens et un suédois, partait de Callao, le port de Lima, pour un périple de 101 jours et 8000 km dans le Pacifique. Le navigateur et ses cinq compagnons terminaient leur voyage en abordant une île de Polynésie, Raroia, prouvant ainsi que les archipels du Pacifique avaient pu être peuplés par des Américains navigant à bord de leurs petites embarcations.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A GASTON LAGAFFE

- 1 Pour quelle maison d'édition Gaston Lagaffe travaille-t-il ?
- 2 Quel est le nom de la jolie rouquine qui a un oeil sur ce cher Gaston ?
- 3 Quel personnage a remplacé Fantasio comme patron de Lagaffe ?
- 4 Quel bédéiste belge, récemment décédé, est le créateur de cet anti-héros sympathique ?
- 5 Quel est le nom de la mouette dépressive de Gaston Lagaffe ?

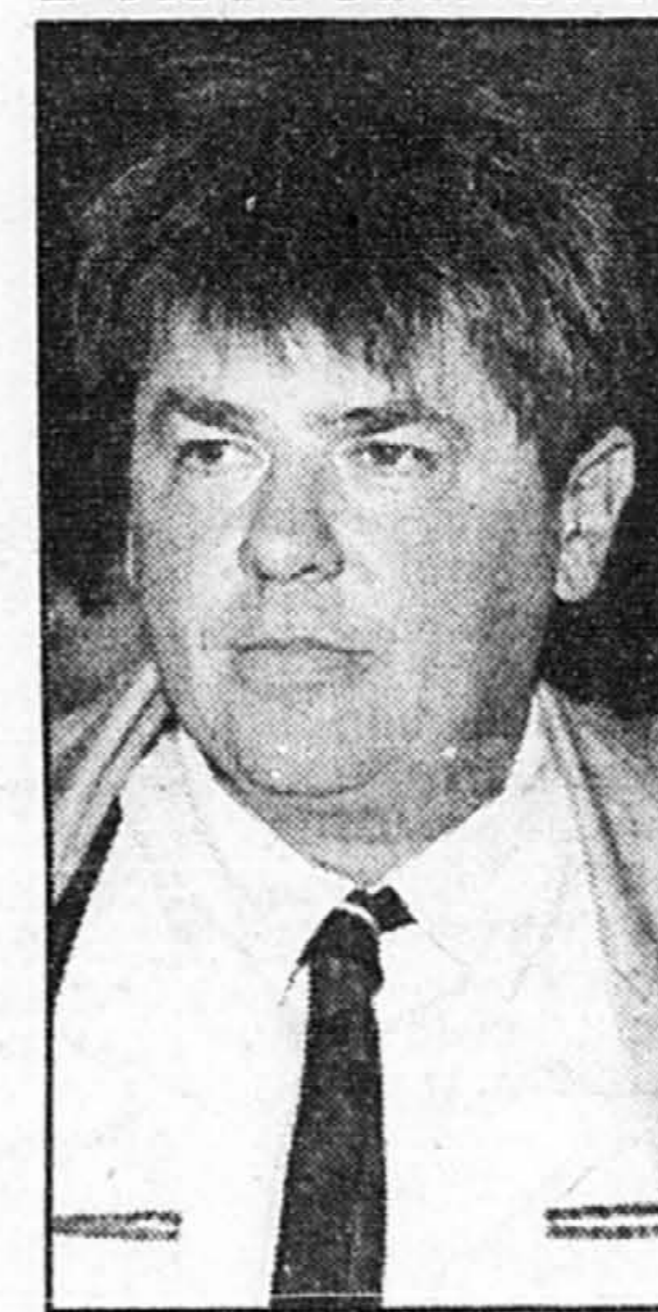
B ÉDUCATION

- 1 À quel grand psychologue américain doit-on le principe de non-directivité qui est la philosophie de la plupart des écoles alternatives ?
- 2 Quel instituteur de campagne écossais du début du siècle proposa une éducation fondée sur la créativité et la motivation personnelle ?
- 3 Quel psychologue suisse a fortement influencé les théories de l'éducation par sa théorie des stades de développement chez l'enfant ?
- 4 Dans quel document retrouve-t-on l'énoncé des finalités de l'éducation au Québec ?
- 5 Quel rapport des années 60 a profondément modifié le monde de l'enseignement au Québec ?

C GÉOGRAPHIE

- 1 Qui est considéré comme le père de la géographie française ?
- 2 Quel naturaliste anglais, par sa théorie sur l'origine et l'évolution de l'homme, a révolutionné le monde des sciences et de même la vision de la géographie comme science ?
- 3 Quel est le nom du premier ordinateur qui permettra l'entrée dans l'ère quantitative, ce qui marquera profondément la géographie ?
- 4 La géographie radicale est née sous l'influence de quel grand penseur allemand du 19^e siècle ?
- 5 Quel grand géographe français, auteur de *La Géographie ça sert, d'abord, à faire la guerre*, est un des ténors du mouvement radical ?

D ASSOCIATIONS



André Forcier

Associez ces films québécois à leur réalisateur.

- 1 Les Mâles
A André Forcier
- 2 La Gammick
B Gilles Carle
- 3 Une histoire inventée
C Jacques Godbout
- 4 L'homme à tout faire
D Frédéric Back
- 5 Crac !
E Micheline Lanctôt

F INDICE DÉCROISSANT

- Cinéaste né à Montréal en 1939, il débute sa carrière à l'ONF, après quoi il tourne *Cher Théo* en 1974.
- Il a tourné en 1984 une adaptation du roman *La Sablière* de Claude Jamin, intitulé *Mario* avec Francis Reddy et Xavier Norman Paterman.
- C'est aussi à lui que l'on doit une adaptation plutôt critiquée du roman *Le Matou* d'Yves Beauchemin avec Guillaume Lemay-Thivierge.
- Son oeuvre la plus remarquable demeure *J.-A. Martin photographe* qui l'a fait reconnaître auprès du grand public et pour lequel Monique Mercure a obtenu le prix de la meilleure actrice au Festival de Cannes.

G CALIFORNIE - QUÉBEC

- 1 Quel auteur québécois nous a donné l'oeuvre *Une histoire américaine* qui se déroule, pour sa plus grande partie, en Californie ?
- 2 Quel chanteur québécois, maintenant brasseur de bonne bière, a été très influencé dans sa jeune carrière par un voyage en Californie ?
- 3 Dans quel oeuvre de Jacques Poulin retrouve-t-on un voyage qui transporte les personnages de la Gaspésie à la Californie ?
- 4 Une station de métro porte le même nom qu'une artère de Los Angeles, significatif du passage important de Canadiens français en Californie. Laquelle ?
- 5 Quel auteur américain d'origine canadienne-française et représentant de la beat generation faisait, dans la plupart de ses oeuvres, référence à la Californie ?

H COURANTS MARINS

- 1 Dans quel océan peut-on ressentir les effets du courant marin du Gulf Stream ?
- 2 Quel commerce a fortement été facilité par la présence du Gulf Stream ?
- 3 Quel est le nom de cette mer de l'Atlantique qui ne subit aucune influence des courants marins ce qui en fait l'horreur des navigateurs à voile ?
- 4 Quel courant empêche le Gulf Stream de réchauffer les eaux du Nord-Est des États-Unis ?
- 5 Quel courant marin influence le climat de la côte ouest du Canada ?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

COULEURS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

673

HORIZONTALEMENT

- 1 Entre le châtain clair et le doré — Couleur primaire, rouge violacé, utilisée en trichromie.
- 2 Pigment rouge-orangé — (D')une blancheur éclatante.
- 3 Conjugaison — Se dit d'une vue qui distingue bien les objets — Aussi.
- 4 Arbuste du Yémen — Rouge violacé — Dans la gamme.
- 5 Étoffes d'une seule couleur — Conjugaison — Station orbitale russe.
- 6 Jaune-orangé — Unique.
- 7 Reflets changeants et chatoyants d'une surface — Se dit d'un ton clair et doux.
- 8 Couleur considérée du point de vue de son intensité lumineuse et de son degré de saturation — Espèce de saule — Se promener sans but.
- 9 Clair — En matière de — C'est-à-dire.

- 10 Labiée à fleurs jaunes — Se dit d'une couleur qui a peu d'éclat — Coule en Russie.
- 11 Adverbe — Jaune clair — Au sud de Lima.
- 12 Spécialité vietnamienne — D'une teinte rose-orangé — Abri pour les navires.
- 13 Préfixe — Construit — Marque une liaison.
- 14 Rouge clair — Cavités.
- 15 Enveloppe coriace de certains fruits — Abrasif — Se dit d'une jument à robe roux et blanc.

VERTICALEMENT

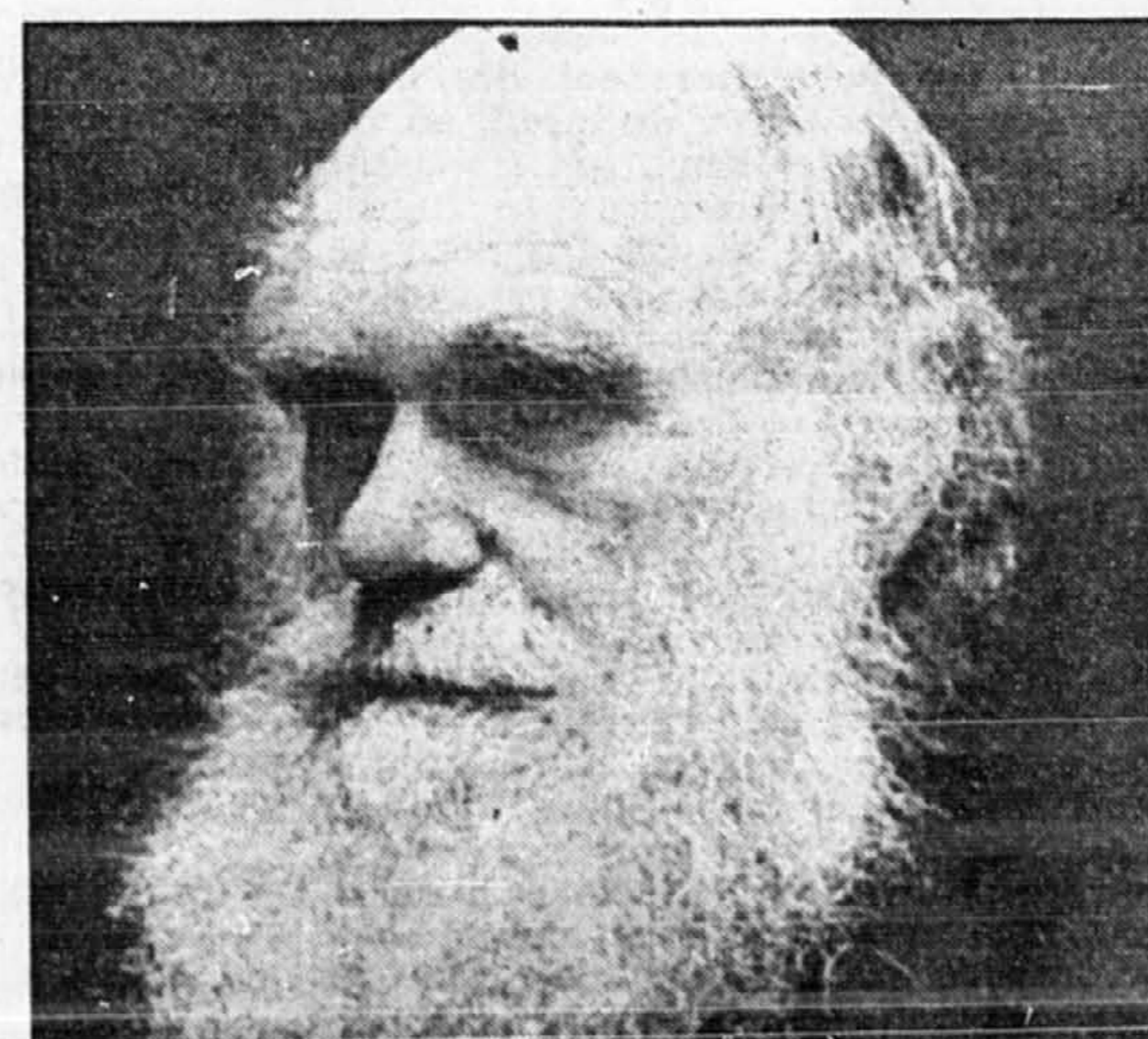
- 1 Rougeâtre — Matière colorante bleue.
- 2 Procédé de radionavigation — Molybdène — Permet d'apprécier les couleurs — Actinium.
- 3 Ancienne affirmation — Se dit du poil d'un cheval parsemé de taches noires — Minéral brillant et clivable.
- 4 Réponse — Capucin Et le reste — Souffrance physique.

- 5 Rencontre — Dans un tableau, couche mince de couleur laissant voir la texture du support — Dieu solaire.
- 6 Rayés de bandes foncées — Exposa pour la vente.
- 7 Qui n'est pas lumineuse — Continent — Se traverse sans peine — Double règle.
- 8 Lieu de délices — Évalué.
- 9 Gallium — Symbole chimique — Démesuré.
- 10 Dont la couleur pâle semble avoir déteint, en parlant du poil d'un chien — Il est jaune brillant — Désavouer.
- 11 Notez bien — Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — À poil — Peut se dire d'un rouge clair et frais.
- 12 Amalgame métallique — Marqué de raies — Bruit incongru.
- 13 Société américaine — Lagune maritime asséchée et mise en culture — Fut aimée de Zeus — Dans le jaspe.
- 14 D'un rouge-brun — Argile utilisée comme colorant.
- 15 Se dit d'une couleur sans éclat — Se dit d'une teinte à la fois foncée et lavée.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	L	L	A	R	M	E	S	I	N	A	I	D
2	A	Z	I	E	L	L	A	D	A	I	L	A	I	
3	R	O	S	T	A	N	D	E	S	S	E	I	G	
4	T	R	O	R	I	E	N	T	S	O	K			
5	V	I	L	C	O	A	T	E	S	N	I			
6	A	N	F	O	I	N	R	A	I	R	N			
7	U	E	R	M	E	S	E	G	U	R	P			
8	X	O	S	A	E	S	S	E	N	I	N	E		
9	V	O	I	T	T	U	R	E	N	A	S	A	R	D
10	R	T	P	U	N	T	C	E	I	N	T			
11	D	O	S	E	S	D	E	P	I	T	E			
12	S	T	E	R	S	L	O	L	I	E				
13	A	E	N	T	I	M	E	R	I	V	E			
14	T	O	U	S	T	A	C	T	I	D	R	A	L	E
15	I	R	E	S	E	N	R	E	C	I	T	I	T	U

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



Naturaliste anglais

Sciences

D'immenses nuages
d'antimatière dans
la Voie Lactée
page B 11

Est-ce votre cerveau qui fait bip-bip?



FRANK MEUNIER
Agence Science-Press

Dans le coin droit, venant de l'Azerbaïdjan, pesant 80 kg, et possédant 50 milliards de neurones, le champion du monde des échecs, Garry Kasparov, 33 ans. Dans le coin gauche, des États-Unis, pesant 1,4 tonne, possédant 32 circuits intégrés à haute performance, et calculant plus de 200 millions de coups à la seconde, le rejeton d'IBM, Deep Blue.

L'homme contre la machine, une fois encore. Le match revanche, qui a débuté hier, suite logique de celui que Kasparov avait remporté l'an dernier.

Mais pourquoi tout ce ramdam pour une partie d'échecs entre l'homme, futur champion du monde, et la machine? Après tout, à peu près tous les spécialistes de l'intelligence artificielle, dont Monty Newborn, de l'université McGill — sans parler du public — sont convaincus qu'un ordinateur deviendra tôt ou tard le meilleur joueur au monde. L'évolution technologique mènera inévitablement à cette éventualité.

Mais aurons-nous droit pour autant à un Hal 9000 qui, comme dans le film de Stanley Kubrick et Arthur C. Clarke, 2001, *L'odyssée de l'espace*, non content de gagner aux échecs, pourra penser et discuter d'esthétique? Là, il semble qu'on en soit pas mal plus loin.

Pourquoi? Parce que, répondent les chercheurs depuis plus de 20 ans, nous

faisons l'erreur d'attribuer à nos ordinateurs, à mesure qu'ils se perfectionnent, un caractère anthropomorphique. Autrement dit, nous les évaluons en fonction de critères humains. Or, aussi puissant que puisse être Deep Blue (Bleu profond), ou sa version 1997 deux fois plus rapide, Deeper Blue (Bleu plus profond), il est et reste une supercalculatrice. Aussi fascinant soit-il, sa façon de travailler n'est pas plus près du cerveau humain que la façon de travailler d'une calculatrice de poche.

Qu'est-ce que l'intelligence?

La définition de l'intelligence hante les philosophes, les psychologues et autres cognitions depuis un bon bout de temps. En sommes-nous, êtres humains, les seuls dépositaires? Sans doute pas: on s'entend de plus en plus pour dire que les animaux en sont dotés. Alors pourquoi pas l'ordinateur? Pourquoi ne « penserait-il pas, un jour?

Le philosophe australien David Chalmers, de l'Université de Californie à Santa Cruz, est, sur ce point, catégorique. « Je crois que les ordinateurs penseront un jour. Il est étrange d'envisager qu'un jour, un système de silicium pourra être conscient, mais il est tout aussi étrange d'observer la conscience dans un système neuronal. Je pense qu'il n'y a rien de particulier qui différencie un modèle de l'autre. » Ce seront, par contre, des ordinateurs totalement différents de ceux que nous connaissons aujourd'hui, et nous n'avons aucune idée de ce qu'il nous

faudra faire pour qu'ils dépassent le stade des calculatrices.

Pour le moment en effet, Deeper Blue n'utilise rien d'autre qu'une force de calcul brute. Voilà pourquoi il serait incapable, au cours du match, de développer des tactiques novatrices — en d'autres termes, de faire preuve d'imagination. Comme n'importe quel ordinateur, il nécessite une programmation, et personne n'est encore parvenu à élaborer un algorithme simulant la créativité, l'imagination ou... le bluff. Or, le propre d'un système intelligent (du moins si on prend l'espèce humaine comme mesure-étalon) est de pouvoir imaginer de nouvelles méthodes, des stratégies inattendues.

Voilà pourquoi comparer le raisonnement de Kasparov au calcul de Deep Blue, c'est comme comparer des pommes et des oranges. Kasparov analyse la position des pièces et rejette les moins utiles. Il ne se concentre que sur quelques-unes, tandis que Deeper Blue calcule systématiquement toutes les possibilités. C'est évidemment grâce à cette capacité d'analyse supérieure que l'ordinateur gagne presque à tout coup — et qu'il pourrait fort bien battre Kasparov cette fois. Mais c'est aussi parce qu'il n'a que cette capacité d'analyse supérieure, et seulement elle, qu'il pourrait perdre.

Peut-on imaginer une intelligence qui serait radicalement différente de la nôtre? Pourrions-nous seulement la reconnaître, si elle se manifestait un jour dans nos ordinateurs? Un Anglais du nom d'Alan Turing a imaginé, dans les années 50, un test qui constitue,

aujourd'hui encore, la référence en la matière. Le test consiste à poser des questions, par l'intermédiaire d'un clavier, à un ordinateur et à un humain — tous deux dissimulés. Si, après quelques minutes, l'interlocuteur se révèle incapable de dire qui est la machine et qui est l'humain — le test de Pepsi, en quelque sorte — alors, d'après Turing, cela signifie que la machine est intelligente. Le test s'est complexifié depuis, parce que des informaticiens imaginatifs peuvent désormais programmer un nombre suffisant de « réponses » standard pour mystifier plusieurs interlocuteurs. Mais poussé dans ses derniers retranchements, aucun ordinateur n'a réussi le test de Turing — depuis 1991, un Américain, Hugh Loebner, offre même un prix de 100 000 \$ à qui réussira à tromper dix juges disposant de trois heures pour « discuter » avec la machine.

« Nous attribuerons l'intelligence à un ordinateur lorsqu'il pourra se comporter de manière très flexible et subtile », énonce David Chalmers. Peut-être comme cette machine que tente de mettre au point une équipe du MIT, associée à un... philosophe, Daniel Dennett. COG — c'est son nom — communiquerait avec son entourage, pourrait se guider dans un environnement, prendrait soin de sa « santé », et serait invité à décrire à ses inventeurs ses « états d'âme ». Le prochain adversaire de Kasparov... ou de Deep Blue?

Le site IBM Deep Blue
www.chess.ibm.com

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Ces cailloux tombés du ciel

Sans l'ombre d'un doute, les chances de gagner au Lotto 6/49 seraient beaucoup plus grandes que celles de recevoir un tel cadeau du ciel sur la tête.

Les météorites sont des fragments de roche, de métal, ou un mélange des deux, qui traversent l'atmosphère terrestre et se rendent jusqu'au sol. Si ces fragments se consomment entièrement par friction avec l'air et ne produisent dans le ciel qu'une traînée lumineuse, on les appelle étoiles filantes. Ce sont des poussières ou des petits cailloux pas plus gros que l'efface au bout d'un crayon, la plupart issus de la désagrégation d'une comète à la suite de trop nombreux passages près du Soleil. Ces poussières sont regroupées sur les orbites de ces anciennes comètes. Si la Terre, dans sa course à 30 km/seconde autour du Soleil, croise ces orbites, on parle de pluies d'étoiles filantes. Les plus connues du public sont certes les Perséides que la Terre rencontre en août de chaque année.

La Terre rencontre aussi d'autres fragments solides de toute taille qui sont omniprésents dans le système solaire depuis sa formation, il y a 4,6 milliards d'années. Ces cailloux

proviennent surtout de détonnements ou de fragmentations d'astéroïdes à la suite de collisions. Certaines météorites retrouvées sur Terre proviendraient même de Mars. Une collision avec un astéroïde géant (une centaine de kilomètres de diamètre) les aurait projetées dans l'espace où elles auraient erré pendant des millions d'années avant d'entrer en collision avec la Terre.

Peu importe sa provenance, tout caillou qui entre en collision avec la Terre n'a de chance de se rendre au sol que si sa masse atteint environ 1 kg⁽¹⁾. Sa vitesse d'entrée dans l'atmosphère peut varier de 11 à 74 km/seconde. Une fois au sol, il aura perdu les 4/5 de sa masse en se consumant dans l'atmosphère et sera souvent brisé en plusieurs morceaux.

Les estimations sont nombreuses et variées, mais on peut dire que la Terre reçoit ainsi chaque année quelques tonnes de matière cosmique.

Mais les experts estiment aussi que la Terre recevrait à tous les dix millions d'années une météorite capable de creuser un cratère d'une dizaine de kilomètres de diamètre

et capable de menacer la survie de plusieurs espèces, dont l'Homme. En 1990, le Congrès américain a d'ailleurs demandé à la NASA une étude sur les dangers des astéroïdes et des comètes.

Mark Alpert rapporte, dans le numéro d'avril de la revue *Popular Mechanics*, que les scientifiques auraient retracé quelque 200 de ces objets dont les orbites croisent celle de la Terre. Et qu'il y en aurait quelque 2000 autres à découvrir. Des conférences regroupant des scientifiques et des experts en armement ont même déjà eu lieu pour déterminer quelle serait la meilleure façon d'éliminer ces cailloux menaçants.

Toujours selon Alpert, on n'a pas encore trouvé un astéroïde dont l'orbite entraîne nécessairement une collision avec la Terre, mais il ne s'agirait que d'une question de temps.

Une question importante que j'allais oublier: que faire si vous croyez avoir découvert une météorite?

D'abord, vous courez au dépanneur acheter un billet de 6/49. Vous êtes dans une période de chance, aussi bien en profiter.

Deuxièmement, avant de déranger les experts pour rien, vous mettez votre caillou dans votre poche, vous sautez dans votre baignoire et vous vous rendez au Musée minéralogique et minier de Thetford Mines, au 711, boul. Smith Sud. Du 27 mai au 1^{er} septembre, le musée présente en effet l'exposition « Météorites: messagères de l'espace », qui met en vedette la collection nationale de météorites du Canada. Vous pourrez ainsi comparer votre trouvaille à 75 pierres météoriques trouvées au Canada et présentées grâce à la collaboration du Planétarium de Montréal et de la Commission géologique du Canada. Si votre caillou supporte la comparaison, il ne vous reste plus qu'à communiquer avec le Planétarium ou la Commission géologique (Identification des météorites, 601 rue Booth, Ottawa, K1A 0E8; 613-996-3919).

Mais surtout, n'oubliez pas le billet de 6/49.

(1) Les toutes petites poussières (de l'ordre de quelques millièmes de millimètre) sont ralenties par l'atmosphère mais n'emmagasinent pas suffisamment de chaleur pour se consumer. Ces micrométéorites tomberaient donc au sol par millions chaque jour.



Guy Granger

L'Agence France-Press rapportait il y a quelques semaines qu'un Français avait eu la surprise de sa vie lorsque sa voiture, heureusement innocuée, avait été frappée par une météorite.

Fait très rare qui lui a rapidement apporté une éphémère notoriété dont il se serait bien passé, a-t-il sûrement réalisé après avoir communiqué le dégât à son assureur.

La littérature sur les météorites rapporte qu'il est effectivement très rare que ces cailloux tombés du ciel frappent des édifices, des voitures ou des gens: une seule personne aurait, à ce jour, été frappée.